

VOIR DIRE



NUMÉRO 59
MAI-JUIN 1993
L'EXEMPLAIRE : 4\$

Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec

10e anniversaire

Le 18 avril 1993

La communauté sourde rend hommage aux bâtisseurs de *Voir Dire*



«La magie de l'intégration...

**15e anniversaire
de l'Étape**

10e de La Bourgade

...ensemble c'est possible.»

25 avril 1993



SOUS-TITRAGE PLUS INC.

1453, Amherst, bureau 101, Montréal (Québec) H2L 3L2
Tél.: (514) 521-4460 / Télécopieur: (514) 521-3985

L'EUROPE...

CHEZ VOUS !



Tous les soirs à 19 h



et



**SOUS-TITRAGE
PLUS INC.**

**vous accueillent
aux nouvelles de TF1 et France 2**

Sous-titrage Plus inc.,
une équipe toujours plus près de vous.

VOIR DIRE

ÉQUIPE DE RÉDACTION:

Arthur LeBlanc
président et rédacteur-en-chef
Yvon Mantha
vice-président et concepteur graphique
Francine Rouyère
correctrice
Jacques Gariépy
trésorier
Lise Joly
comptabilité et abonnement
Guylaine Boucher / Anna Sabelli
clientèle et relations publiques
Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu
Gilles Read
Michel Lelièvre
Jacinthe Auger
Fernand Paquet
Odette Raymond
Luc Michaud
Jacques Vadeboncoeur
François Major

COMPOSITION:

Typographie Dynamique Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel
États-Unis et étranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada.
No. d'enregistrement: 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

8688, rue Esplanade, sous-sol
Montréal, Qc H2P 2S2

Tél.: (514) 381-8259

SOMMAIRE

Éditorial	4
La parole est aux lecteurs	5
10e anniversaire de VOIR DIRE:	
Hommage à l'excellence	6 et 7
Les 10 ans de VOIR DIRE	7
Une subvention fédérale au CQDA et à la CSSQ	8
Inauguration de la salle Charles-Cusson, à l'IRD	8
La magie de l'intégration (L'Étape et la Bourgade)	9
Nouvelles du 3e Âge-Sourd	10
Chronique sur la surdi-cécité	11
Les Habitations Actions-Sourds de Charlesbourg	12
Élections au RQST	13
Assemblée générale annuelle du CCSMM	13
Déjà un an, Association des Sourds de Laval	14
Un signe des interprètes: Info flash	15
Une québécoise enseigne la LSQ en Ontario	16
Parents sourds vs adolescent(e)s	17
Concours international des magiciens sourds	18
5e soirée de la St-Valentin du C.A.E.	19
Une retraite bien méritée pour André Chevalier	19
Viva Venezuela Vacaciones Vézina	20
Une bonne nouvelle pour ceux qui ont une dent contre leur dentiste	21
Les P'tits moteurs	22
Hommage aux bénévoles du carnaval du CLSM	23
Décès, naissances, etc.	24
Courrier du coeur	24
Chasse et pêche	25
Nouvelles de Plein Geste	26

Page couverture:

Photo du haut: Lors de la célébration du 10e anniversaire de VOIR DIRE, les membres de l'équipe de rédaction ont été honorés lors d'un brunch amical, le 18 avril dernier. À gauche, Yvon Mantha et Arthur LeBlanc, respectivement vice-président et président posent devant le laminage souvenir, reconnaissance pour leur grande implication depuis la fondation de VOIR DIRE.

Photo du bas: L'Étape et la Bourgade qui fêtent respectivement leur 15e et 10e anniversaire de fondation, ont été honorés en grande le 25 avril dernier. Sur la photo, nous reconnaissons de gauche à droite, Daniel Ouellet, directeur général de l'Étape, Julie-Elaine Roy, personnalité bien connue, Michelle Chartier, présidente de la Bourgade, Judi Richards, maîtresse de cérémonie et André Viger, médaillé d'or de Barcelone.



Club Abbé de l'Épée Inc. (Sourds de Montréal)

8688, rue Esplanade
Montréal, Qc H2P 2S4

Président: Jacques Raymond
1^{er} Vice-président: André Chevalier
2^e Vice-présidente: Jocelyne Proulx

Sec.-archiviste: Guylaine Boucher
Sec. corresp.: Philippe Melançon
Trésorier: Yvon Schinck
Ass. trés.: Albert Sanschagrin

Directeurs(rices): Maria Roel,
George Krog,
Joseph Paquin,
Huguette Schinck



Forum... période de prolongation

Pendant qu'une majorité de gens était captivée aux séries éliminatoires du «hockey», un événement important se déroulait à Québec, les 5, 6 et 7 mai 1993: le Forum pour l'intégration sociale des personnes handicapées. Le thème était «AGIR MAINTENANT». Le but de cette manifestation: faire le bilan de la Décennie des personnes handicapées, identifier les perspectives d'action pour les années 2000 et mettre en place des services de nature à mieux répondre aux besoins des personnes handicapées.

Le milieu associatif des personnes handicapées voulait profiter de ce Forum politique pour faire part à la société québécoise des réalités fondées essentiellement sur le vécu des personnes handicapées.

À la fin des années 80, nous avons assisté à la création de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) et de nombreux organismes de promotion. Il y a eu également deux sommets socio-économiques sur la situation des personnes handicapées, une Année internationale et une Décennie des personnes handicapées. La politique d'ensemble «À part... égale» a été élaborée, et depuis cinq ans, une Semaine nationale est consacrée à l'intégration des personnes handicapées. Nous sommes d'avis que la population en général est sensibilisée et que les efforts déployés par les organismes de promotion doivent conduire à un processus qui permettra d'éliminer les obstacles à notre intégration.

Les représentants des associations de personnes sourdes et malentendantes ont exprimé leurs priorités, suite au Colloque sur la déficience auditive qui s'est tenu en mai 1992. Aux États-généraux de la COPHAN, nous avons poursuivi nos discussions et mis de l'avant nos priorités à court terme. Au Forum, notre mouvement associatif était présent à la table sociopolitique et aux tables thématiques suivantes: communications, adaptation/réadaptation, services éducatifs.

Lors du forum, divers groupes étaient invités à réagir face à nos priorités: le gouvernement du Québec, les gouvernements régionaux et municipaux, le milieu des affaires, le milieu coopératif, le milieu syndical, les associations professionnelles, le réseau de la santé et des services sociaux, le réseau de l'éducation, le réseau de la formation professionnelle et du travail.

À la table thématique des communications, huit annonces et six projets ont été présentés. Dans l'ensemble, ces annonces et projets nous semblaient bâclés. Des réponses décevantes qui manquent de planification. Beaucoup de voeux pieux, mais pas d'engagement manifeste. Surtout, aucune mention des budgets qui seront alloués. À titre d'exemple, évaluons les propositions de Radio-Québec: étude pour l'acquisition d'un logiciel pour télétexte codé (alors que celui de la Société Radio-Canada est disponible), étude pour l'installation d'un ATS (pourquoi une étude? est-ce que le CRTC n'a pas obligé Radio-Québec à se doter d'un tel appareil en août dernier?), augmentation du sous-titrage, 50% des émissions originales en 1996 (c'est loin de nos attentes), et promotion des émissions sous-titrées (c'est vague). De plus, Radio-Québec n'avait pas jugé bon ni important de déléguer un représentant à cette table thématique.

Nous avons aussi discuté de l'intérêt pour le gouvernement d'adopter un projet de politique de la communication adaptée, qui permettrait d'installer une certaine cohésion dans ce champ d'activités. Malheureusement, il semble qu'à court terme, rien de concret ne sera réalisé.

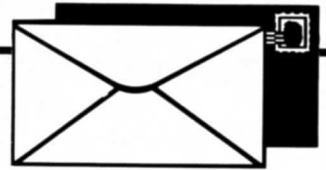
Une de nos préoccupations concerne le développement des services régionaux d'interprétation visuelle et tactile. L'OPHQ doit tout d'abord élaborer une politique provinciale à cet égard. Il se propose aussi de sensibiliser les organismes publics et para-publics face à leurs responsabilités et les inciter à mettre en oeuvre des mesures facilitant l'accessibilité de leurs services aux personnes sourdes et malentendantes dans le respect de leur différence. Nous nous interrogeons sur la pénurie d'interprètes pour répondre à ces demandes. Il est important aussi d'harmoniser ces services régionaux afin d'éviter toute confusion et injustice. Les associations ont un rôle à jouer pour convaincre les responsables des établissements de la santé et les autres organismes gouvernementaux à défrayer les services d'interprétation. Pendant les trois jours du Forum, les services d'interprétation gestuelle et orale furent continuels, ce qui a permis de sensibiliser les quatre cents personnes présentes. En déficience auditive, nous n'avons pas beaucoup d'acquis. Quand on constate que 80% des régions offrent le transport adapté aux personnes handicapées physiques, nous nous questionnons sur la situation des services d'interprétation. AGIR MAINTENANT, c'est aussi pour nous.

Un projet intéressant et réaliste fut présenté par le Protecteur du citoyen. Une politique a été mise en place permettant à une personne sourde ou malentendante qui désire formuler une plainte d'être accompagnée d'un interprète dont les honoraires seront remboursés par le Protecteur du citoyen. De plus, des sessions d'information sont prévues pour sensibiliser le personnel aux problèmes que rencontrent ces mêmes personnes. Enfin, en collaboration avec la Commission des droits de la personne, le Protecteur du citoyen a entrepris des démarches auprès de plusieurs organismes et ministères pour s'assurer que des services d'interprète soient disponibles afin que des personnes jouissent d'un accès facile aux services auxquels elles ont droit.

Même si les résultats du Forum ne sont pas palpables, à court terme, un mot revient sur toutes les lèvres, PARTENARIAT, c'est-à-dire, alliance des différents intervenants avec le milieu associatif. Nous proposons aux différents partenaires dûment identifiés de poursuivre les démarches en vue d'assurer la réalisation de notre intégration sociale.

Une soirée de hockey, en séries éliminatoires, ne se termine jamais par un match nul. Il faut absolument un gagnant. Le Forum national de Québec n'a pas été levé. La présidente de l'Office, Mme Lise Thibault, a demandé aux participants de ne pas clôturer l'événement et de continuer à travailler ensemble. «Je me permets d'insister, a-t-elle dit, sur le fait qu'une importante page d'histoire vient d'être écrite. Il n'en tient qu'à nous de faire en sorte que la réalisation de l'intégration sociale des personnes handicapées soit pleine et entière. Les dès sont jetés, à nous tous et toutes d'AGIR MAINTENANT, pour un demain à la mesure de nos aspirations. ■

La parole est aux lecteurs



En lisant «La parole est aux lecteurs», je réalise que chacun comprend selon sa propre perception.

Lorsque Jean-Yves Vachon parle du peuple sourd et des catégories de personnes sourdes, à mon avis, il ne fait qu'accentuer la vérité. Ce n'est pas une invention, on a toujours évalué une personne sourde par un examen médical et selon la mesure faite par l'audiologiste. C'est à ce moment qu'on décide comment il devra vivre sa surdité. Peut-être qu'un jour on laissera chacun vivre sa surdité.

Concernant le crédit d'impôt, je ne vois pas de problème. C'est normal qu'on avantage les personnes handicapées.

L'histoire raconte que depuis toujours on a essayé d'anéantir la langue et la culture des sourds mais sans succès. Nous avons donc raison d'être fiers de notre culture.

Il ne faut surtout pas être frustré devant la déclaration de Jean-Yves mais continuer à travailler ensemble pour réussir. ■

Françoise LÉONARD

À la revue Voir-Dire pour ses 10 ans!

J'aime recevoir la revue Voir-Dire. Je me tiens au courant des nouvelles d'un milieu que j'aime particulièrement.

Depuis 10 ans, j'accueille un enfant sourd dans ma famille. Il est donc important pour moi de me tenir à jour sur tout ce qui se passe chez vous.

Continuez, on vous aime bien, vous êtes une équipe très intéressante. ■

Monique ARCHAMBAULT

En bref

par Arthur LEBLANC

Le numéro de mars 1993 de la revue ENTENDRE, de l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs (AQEPA), est consacré à ce qu'on a convenu d'appeler le «DEAF POWER», sa culture différente, sa langue, etc. Toute une surprise... tout un changement de réflexion. Parce que, depuis des lunes, pour nous les sourds adultes, l'AQEPA a toujours semblé vouloir nier ou camoufler la réalité de la surdité, en s'entêtant à réinventer une nouvelle génération de sourds... Ouf! Avez-vous pensé que le nom de la revue ENTENDRE est la négation même de la surdité? Quel contraste! Cela dit, nous sommes heureux de savoir que l'AQEPA a finalement compris qu'on ne change pas facilement le monde. Le début de dialogue entre l'Institut Raymond-Dewar, la communauté sourde, l'AQEPA y est sûrement pour quelque chose. Les sourds adultes, eux, ne demandaient pas mieux que de faire profiter aux parents de l'AQEPA, leur connaissance de la surdité et la réalité de son vécu. Il nous a semblé que les parents, comme individus, eux, étaient et sont toujours prêts à nous écouter pour donner le meilleur à leurs enfants. Mais l'AQEPA, comme organisme, semblait penser différemment. Espérons que cette fois-ci, le mot ENSEMBLE n'est pas un vain mot. Chapeau à la revue ENTENDRE, chapeau à l'éditorialiste France Dauphin et à toute l'équipe.

* * *

Dans l'édition de mars de la revue de la Fédération mondiale des sourds, à l'occasion de la fin de la Décennie des personnes handicapées, en compagnie des représentants des organismes mondiaux de personnes handicapées, le président de la Fédération, le Dr Yarker Andersson, a été invité à prendre la parole devant l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York. Un moment historique, puisque c'était la première fois, soit depuis la fondation des Nations Unies, il y a 48 ans, que le langage gestuel est interprété lors d'une assemblée plénière de cet organisme. Le langage international, le GESTUNO a été utilisé, de même que l'AMERICAN SIGN LANGUAGE, pour accommoder les représentants. Le Dr Andersson a déclaré qu'un pas en avant a été fait, mais qu'il reste beaucoup à faire.

* * *

Savez-vous que le président américain, Bill Clinton, s'intéresse à la cause des sourds? Il a beaucoup fait pour aider la communauté sourde de son État, l'Arkansas. Il y a fait installer un système de relais téléphonique, il y a quelques années. Pendant la campagne présidentielle, une ligne ATS était disponible à son quartier général et des interprètes étaient prévus à chaque arrêt. Il s'est même assuré que ces interprètes l'entendent bien. Il a été conférencier invité aux cérémonies de fin d'année de l'école pour les sourds «Arkansas School for the Deaf». Les sourds américains ont bien de la chance et on se demande si M. Clinton peut faire encore plus, maintenant qu'il est président. On peut toujours espérer. ■

M. François Major

Voir Dire
8688 rue Esplanade, sous-sol
Montréal (Québec) H2P 2S2

Bonjour,

Je prends quelques minutes pour vous féliciter de votre chronique «Les p'tits moteurs».

Je lis avec intérêt vos petits textes qui m'apportent toujours un sourire sinon un éclat de rire. Quel plaisir de vous voir utiliser l'humour pour apporter des nouvelles et des informations.

Merci de cette bouffée de fraîcheur dans ce monde où nous nous prenons tellement au sérieux.

Au plaisir de vous relire souvent et longtemps.

Pauline LAZURE

La directrice générale
Association du Québec pour Enfants avec Problèmes Auditifs. ■

INFORMATION

Dans le cadre de la réforme sur la Loi des Services de Santé et des Services Sociaux (L.S.S.S.S.), le Centre de Services Sociaux du Montréal Métropolitain (C.S.S.M.M.) n'existe plus depuis le 1er avril 1993. Tous les services du CSSMM ont été réorganisés et concernant le Service aux Handicapés Auditifs (S.H.A.), tout le personnel a été transféré dans les locaux de l'Institut Raymond-Dewar pour mieux desservir la population sourde francophone (LSQ et oraliste) dans le territoire de Montréal, Laval, Île Jésus, Longueuil, Varennes, St-Hubert, Brossard, St-Lambert, Greenfield Park, Ville Lemoyne, La Prairie, Candiac, Ste-Catherine, St-Constant, Delson, St-Philippe et St-Mathieu.

Si vous voulez des services, vous pouvez communiquer avec moi à :



INSTITUT RAYMOND-DEWAR
3600 rue Berri (Métro Sherbrooke)
Montréal (Québec) H2L 4G9

Téléphone: voix et ATS:
284-2581 (Nathalie Couture)

Il est préférable de prendre rendez-vous car je suis disponible les lundi, mercredi et vendredi entre 9h00 et 17 heures. Au plaisir de vous rencontrer.

Nathalie COUTURE
T.A.S.

Hommage à l'excellence!

Par **Jean-Jacques ARCHAMBAULT**

Dimanche, le 18 avril dernier, une soixantaine de personnes répondaient à l'invitation à un brunch au restaurant El Toro...

Le 10e anniversaire de la revue VOIR-DIRE, en effet, nous réunissait pour souligner L'EXCELLENT travail accompli depuis les débuts de cet indispensable instrument de communication dans le monde des sourds.

C'est donc dans la joie et la fierté que plusieurs représentants des différentes associations de personnes sourdes sont venus rendre HOMMAGE. Nombreux aussi, sont ceux qui ont exprimé leur admiration, leur gratitude aux vaillants d'aujourd'hui qui tiennent bien haut le flambeau du dévouement et du travail bien fait.

HOMMAGE À L'EXCELLENCE, ONT-ILS RÉPÉTÉ!!

EXCELLENCE AU TRAVAIL du président et rédacteur en chef, M. Arthur Leblanc

EXCELLENCE AU TRAVAIL du vice-président et concepteur graphique, M. Yvon Mantha

EXCELLENCE AUSSI, au travail de l'ÉQUIPE - COLLABORATRICE qui entoure cette réussite.

À plusieurs reprises, on l'a répété: si la revue **VOIR-DIRE** VIT MALGRÉ LES HAUTS ET LES BAS, c'est grâce au travail de toute une équipe **CONVAINCUE ET TÊNACE.**

EXCELLENCE À L'IMPRESSION, Impritech Inc., que dirige habilement M. Jacques Gravel. Que d'heures de travail pour sortir la revue au jour dit!

Photographe: **Jean-Marc LACHAMBRE**



On voit ici une partie des convives qui ont participé au brunch amical du 10e anniversaire de Voir-Dire.



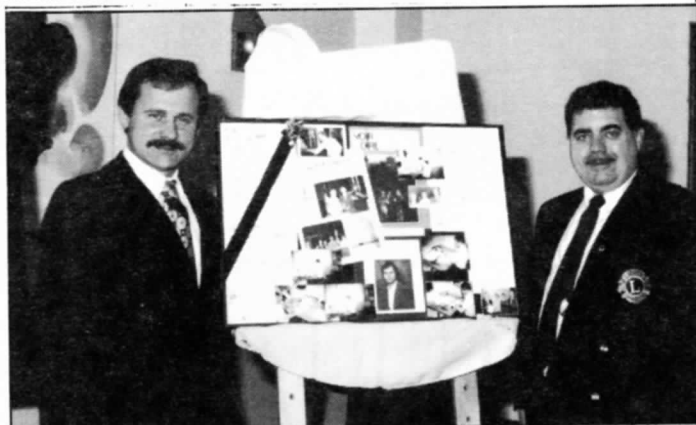
L'équipe de Voir-Dire s'est vu remettre une plaque souvenir de la part des membres du CLSM. Jean-Marc Gravelle, président du CLSM leur a remis lui-même.

C'est donc dans un climat d'EXCELLENCE que se sont écoulées les heures trop vite passées de ce brunch inoubliable.

Aussi, le dernier mot de cette rencontre revenait à Monsieur Leblanc. C'est sans équivoque qu'il affirma que le résultat de ses dix ans de travail comme président-rédacteur est un résultat de travail d'équipe et de franche collaboration.

Merci à M. Jacques Raymond, maître de cérémonie par excellence.

Des plaques-souvenirs offertes à Messieurs Leblanc et Mantha ont complété la fête et rappellent à chacun qu'une étape terminée n'est que le début d'une autre, nous conviant au **DEPASSEMENT!!!**



Yvon Mantha, vice-président de Voir-Dire a reçu un laminage, don personnel de Guy Fredette. Ce laminage représente la somme de travail qu'Yvon a consacré à la revue depuis 20 ans.



Arthur Leblanc et Yvon Mantha ont été honorés par le CCSMM qui leur ont remis un porte-plume parchemin. A gauche, Mathieu Larivière, président du CCSMM et à droite, Gilles Read, directeur général.



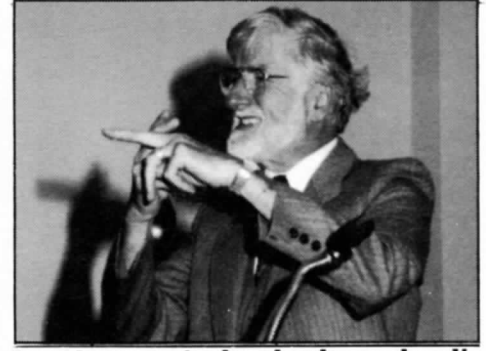
L'équipe de Voir-Dire reçoit un laminage, don personnel de Guy Fredette. Ce laminage représente l'ensemble des revues des Sourds parues depuis 40 ans. D'abord, «L'ami des Sourds», ensuite, «Le Sourd Québécois» et maintenant «Voir-Dire».



Lysette Lamontagne, présidente de l'ASMM en 1983, a remercié l'équipe de Voir-Dire pour sa précieuse collaboration de 10 ans auprès des associations de sourds de la Province de Québec.



Jacques Raymond, président du CAE, a animé avec brio la célébration du 10e anniversaire de Voir-Dire.



Jean-Jacques Archambault, un des dirigeants de la revue «L'ami des Sourds», a prononcé une brève allocution pour rendre hommage à l'équipe actuelle de Voir-Dire.

Les 10 ans de VOIR DIRE — Les 10 ans de VOIR DIRE

NDLR : À l'occasion de ses dix années d'existence, VOIR DIRE publie à partir du numéro de septembre-octobre 1992 et ce pour les numéros à venir une page spéciale à ce sujet. Les lecteurs sont invités à lui faire parvenir des commentaires. Les critiques sont également bienvenues dans le sens où cela aiderait à améliorer le service aux lecteurs.

Témoignage du CLSM à Voir Dire

Plusieurs revues produites par les sourds ont vu le jour. En 1972, c'était le «Bulletin» du Centre des Loisirs des Sourds de Montréal. L'année suivante, nous pouvions lire le «Penser du Sourd», du CLSM. En 1975, ce fut «Le Sourd Québécois».

Voir Dire est née en 1983 et fête maintenant ses dix ans d'existence, grâce à la volonté et à la persévérance d'Arthur LeBlanc et d'Yvon Mantha et des autres collaborateurs.

Arthur LeBlanc est un homme courageux qui ne lâche pas. Il est de la même trempe que le défunt Raymond Dewar, lui aussi infatigable défenseur des droits des sourds.

J'apprécie aussi collaborer avec Yvon Mantha pour insérer des nouvelles du CLSM dans la revue.

Je désire présenter mes félicitations aux fondateurs de la revue **Voir Dire**, ainsi qu'à tous les bénévoles et collaborateurs. Longue vie à **Voir Dire**.

Guy FREDETTE
ex-président du CLSM

La Surdi-Cécité et VOIR DIRE

Depuis quelques années la revue **Voir Dire** me donne l'occasion d'écrire sur la Surdi-Cécité et sur les personnes sourdes-aveugles.

Fréquemment, des personnes sourdes me font des commentaires sur ces articles, c'est donc la preuve que la connaissance de la Surdi-Cécité est intéressante et importante.

Merci **Voir Dire** de permettre cette excellente façon de sensibiliser la population sourde et entendante à la grandeur du Québec.

Bon anniversaire et longue vie!

Odette RAYMOND

Témoignage de L'Étape

Tout le personnel de L'ÉTAPE désire rendre hommage à **Voir Dire**, pour l'excellent travail accompli par l'équipe et les collaborateurs de la revue.

Les mots communiquer et communauté ont les mêmes racines dans la langue française et **Voir Dire** a réussi à établir un lien entre les deux.

C'est ainsi que depuis 10 ans, **Voir Dire** transmet des informations qui contribuent à la création d'événements et alimentent la réflexion de la communauté.

On doit reconnaître avec honneur le travail acharné et le dévouement de toute votre équipe, en particulier MM. Arthur LeBlanc et Yvon Mantha, en poste depuis 10 ans.

Nous souhaitons longue vie à **Voir Dire** et encore une fois BRAVO!

Daniel OUELLETTE
Directeur général

La relève après 10 ans...

Tous connaissent bien Arthur LeBlanc et Yvon Mantha. Leur cœur est trop bon, car ils travaillent bénévolement depuis déjà 10 ans pour produire la revue **Voir Dire** sans recevoir aucun salaire.

Malgré les difficultés énormes d'une telle tâche, ils n'ont jamais lâché, ils ont toujours persévéré. C'est difficile de ramasser, mois après mois, tous les textes, photos et annonces, d'en assurer l'impression en une revue de haute qualité qui plaît aux lecteurs, et de l'expédier à temps et sans bavures à tous les abonnés et annonceurs. Le faire fidèlement et bénévolement depuis 10 ans relève de l'exploit.

Il faut que de nouvelles personnes s'impliquent dans **Voir Dire** pour permettre à la revue de continuer à vivre, car **Voir Dire** est très utile pour donner aux communautés sourdes de partout au Québec une riche information qui cimenterait l'unité et fait la force des sourds. Il ne faut pas que Arthur et Yvon soient éter-

nellement les «esclaves» de **Voir Dire**, car un jour ils devront quitter pour raison de santé ou autre et alors, qui prendra la relève? C'est pourquoi tous ceux qui veulent leur prêter main forte et se préparer à prendre la relève sont les bienvenus.

Gilles READ

Le CLSM salue la revue Voir Dire

Félicitations au comité de **Voir Dire** pour leur dévouement et leur précieuse collaboration avec les différentes associations.

10 ans de persévérance malgré les critiques! Vous méritez de chaleureux applaudissements. Que seraient les communautés sourdes sans cette revue?

Au nom du Conseil d'administration du CLSM, je tiens à vous rendre hommage et je lève mon chapeau à tous les bénévoles qui travaillent chez vous. Vous pouvez être fiers de votre réalisation.

Longue vie à la revue **Voir Dire**, et beaucoup de succès pour l'avenir!

Mathieu LARIVIÈRE
vice-président du CLSM

La Bourgade félicite Voir Dire

Les membres du conseil d'administration de LA BOURGADE inc. veulent rendre hommage à **Voir Dire** pour ses 10 ans d'existence.

Par son dynamisme et son engagement social, **Voir Dire** fut pendant 10 ans le reflet d'une communauté sourde vivante et de plus en plus impliquée.

Votre communication dans la réflexion et le partage des idées a suscité chez tous les lecteurs un intérêt constant à vous lire. Bravo!

Hommage soit rendu aussi à tous les collaborateurs de cette revue.

Félicitations et longue vie à **Voir Dire**.

Michelle CHARTIER
Présidente du C.A.

Une subvention fédérale au CQDA et à la Coalition Sida des Sourds du Québec



Photos : CQDA

Le 12 avril 1993, Mme Nicole Roy-Arcelin, députée fédérale d'Ahuntsic, remettait au Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) une subvention de 35 000\$ dollars pour le projet intitulé « Vidéo de prévention sur le sida pour les personnes sourdes et malentendantes ». Cette aide financière provient d'un programme d'action communautaire sur le sida du Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Sur la photo, à gauche, M. André Chevalier, président du CQDA et, à droite, M. Michel Turgeon, directeur général de la Coalition Sida des Sourds du Québec. ■

Pour renseignements: Jean-Guy Beaulieu (514) 278-8703.



Inauguration de la Salle Charles-Cusson, à l'I.R.D.

9 MARS 1993

Par Céline CLOUTIER
Relationniste



L'Institut Raymond-Dewar a maintenant une salle de conférence de 150 places tout équipée pour les personnes sourdes et malentendantes. Celle-ci fut nommée Salle Charles-Cusson en l'honneur de la Fondation du même nom qui leur a remis un don de 73 000\$ pour en permettre l'aménagement. En effet, cette salle est équipée de toutes les technologies modernes permettant aux personnes sourdes et malentendantes d'avoir accès à l'information soit par le mode visuel ou par amplification auditive. La salle a été inaugurée le 9 mars dernier. On aperçoit sur la photo: Monsieur Jean-Guy Beaulieu de la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar et Monsieur Rosaire Proulx représentant la Fondation Charles-Cusson. ■

LA PLUS IMPORTANTE ENSEIGNE QUÉBÉCOISE DE L'OPTIQUE

LUNETTERIE
**NEW
LOOK**

Lunetterie New Look offre à toutes les personnes sourdes de la région de Québec et de Montréal, la possibilité de se faire servir par une personne qui connaît le **langage visuel**.

**CE SERVICE EST OFFERT GRATUITEMENT,
SUR RENDEZ-VOUS, AUX SUCCURSALES
SUIVANTES:**

LORETTEVILLE
592 rue RACINE
843-6542

ROSEMONT
2695 rue BEAUBIEN
593-8840

DEUX PAIRES DE LUNETTES COMPLÈTES,
VERRES ET MONTURES, POUR LE PRIX D'UNE



La Société Fraternelle Nationale des Sourds

M. Robert R. Anderson, grand président de la **Société Fraternelle Nationale des Sourds** a fait part de son intention de se retirer de ses fonctions au siège social, le 1er juillet 1993.

M. Anderson a agi comme administrateur en chef de la fraternité depuis les 9 dernières années; d'abord impliqué dans la division no. 88 de Jacksonville, il a ensuite siégé sur le Conseil d'administration de la Société avant de devenir grand président en 1984. ■



**L'Association des Sourds
de Lanaudière, Inc.**



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS



«La magie de l'intégration»

Par **Daniel OUELLETTE**
Directeur général de l'Étape

Photographe:
Jean-Marc LACHAMBRE

Dimanche, le 25 avril dernier, avait lieu un **SUPER BRUNCH**, pour fêter le 10e anniversaire de l'association LA BOURGADE INC. et le 15e anniversaire du service de placement de L'ÉTAPE. C'est dans l'enceinte de l'ancienne chapelle du Centre 7400, rue St-Laurent (Institut des Sourds de Montréal) que s'est tenue la rencontre.

C'est plus de 155 personnes qui ont participé à cette rencontre. Les deux co-présidents d'honneur ont été Madame Julie-Elaine Roy et Monsieur André Viger.

L'animation de la fête a été assurée par l'excellente Judi Richards à qui on a remis une très belle céramique du peintre émailleur, Bernard Seguin-Poirier.

Plus de 24 prix de présences ont été offerts dont un système de son de \$400.00, un cheval de bois pour enfants d'une valeur de \$150.00. Notons qu'il a été fabriqué dans un atelier où travaille une majorité de personnes handicapées géré par une personne malentendante.

Nous avons eu le plaisir de recevoir plusieurs invités de marque dont Mme Lise Thibault, la nouvelle présidente de l'Office des personnes handicapées du Québec. Elle nous a fait l'honneur de sa première sortie officielle et à la joie de tous, elle a même appris quelques signes pour signaler son plaisir d'être avec nous.

Elle a fait une déclaration importante:

Dorénavant, tous les employés de l'O.P.H.Q. devront connaître les rudiments de la langue des signes du Québec. L'échéance est le mois de décembre 1995.

Voilà une belle initiative de Madame Thibault.

LA BOURGADE INC. est une grande famille et compte plus de 24 personnes qui sont sourdes, malentendantes ou parents d'enfants sourds parmi les 31 administrateurs qui se sont succédés depuis sa fondation.

Les membres du Conseil d'administration actuel ont décidé de remettre une plaque d'honneur pour souligner le travail important de son président fondateur, Monsieur Guy Chevalier.

L'association continue actuellement à faire son travail de sensibilisation auprès de divers milieux pour promouvoir l'accès au travail pour les personnes sourdes et malentendantes.

L'ÉTAPE, fêtait son 15e anniversaire. Elle a été créée en 1977 par Monsieur Michel De Cezaré. Le directeur général du service Monsieur Daniel Ouellette lui a remis une plaque commémorative. Rappelons que c'est plus de 200 personnes handicapées, dont 50% sont des personnes sourdes ou malentendantes qui reçoivent des services de relation d'aide au développement de leur employabilité et à l'intégration au travail.

Ce service a réussi à placer au travail plusieurs personnes sourdes dans des secteurs aussi différents que bureaux gouvernementaux, des entreprises, des bureaux de dentistes, des commerces, des restaurants et beaucoup d'autres secteurs de services. ■



Des amies de LA BOURGADE INC. et L'ÉTAPE.



Une atmosphère très gaie avec plus de 155 personnes.



Des étudiants sourds et entendants de l'École Lucien-Pagé ont dansé et mimé, sous la direction de leur professeure, Danielle Roberge, la chanson "Un aigle noir", chantée par Marie Carmen.



Une table d'invités au sourire heureux.



Une animatrice hors pair, Mme Judi Richards.



Une invitée de marque Mme Lise Thibault, Présidente de l'O.P.H.Q. et Mme Michelle Chartier.



Au nom du C.Q.D.A., son président, André Chevalier, a remis une plaque d'honneur à La Bourgade et à L'ÉTAPE pour leurs anniversaires. Michelle Chartier, présidente du C.A. a reçu les honneurs.



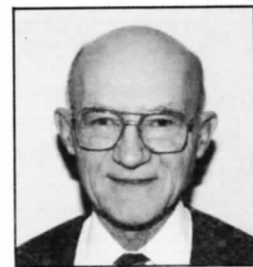


Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Jacinthe AUGER



Fernand PAQUET



Au printemps 1988, M. Gilbert Gagnon, directeur-général du Manoir Cartierville écrivait dans le journal «Croque-Nouvelles» au sujet du 10^e anniversaire du centre d'accueil. Aujourd'hui, 5 ans plus tard, M. Gagnon me permet de reprendre son article en guise d'introduction aux fêtes du 15^e anniversaire du Manoir Cartierville.

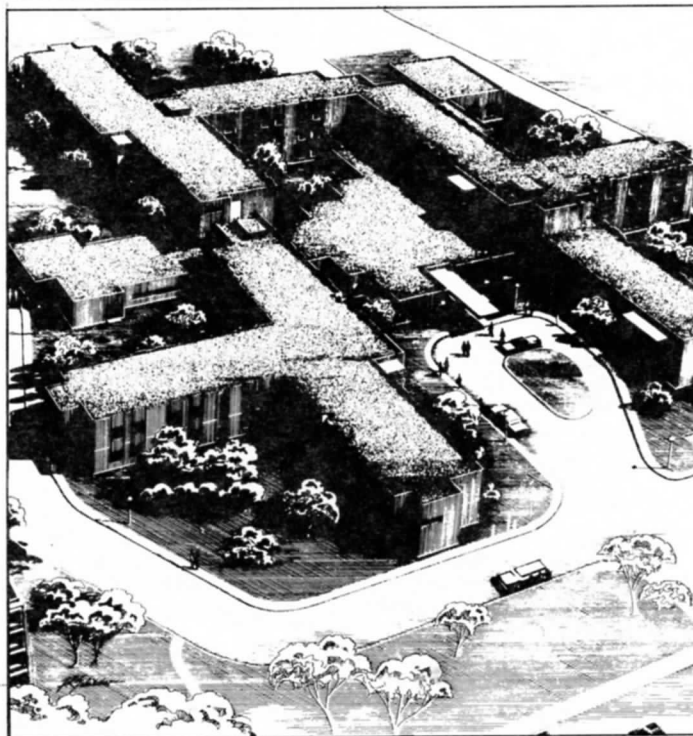
DÉJÀ 15 ANS: 1978/1993

Le Manoir Cartierville a reçu ses premiers résidents, le 3 mai 1978, donc il y a quinze (15) ans cette année, mais pourtant, nous avons des employés qui ont plus de trente (30) ans d'ancienneté! L'explication réside dans le transfert des résidents et employés de l'Institution des Sourdes et Muettes de Montréal à notre établissement.

Les soeurs de la Providence qui géraient l'Institut avaient décidé de céder leur oeuvre sis sur la rue St-Denis près de Sherbrooke; aujourd'hui, ces lieux sont occupés principalement par la Régie Régionale (R.R.S.S.S.R.M.M.) à la même époque, des citoyens de Cartierville étaient à la recherche d'espace pour la construction d'un centre d'accueil d'hébergement pour les personnes âgées de la région. Ils avaient l'oeil sur un magnifique terrain, rue Grenet, propriété des soeurs de la Providence.

Il y eut accord entre celles-ci, le Gouvernement du Québec, et les citoyens de Cartierville à l'effet qu'un tout nouvel établissement soit créé avec la double vocation de recevoir les personnes handicapées auditives dont celles de l'Institut qui était sur le point de fermer et d'héberger les personnes âgées de Cartierville ou de la région.

Le hasard et la volonté de quelques personnes ont ainsi donné un bon coup de pouce aux planificateurs! Aujourd'hui, nous sommes



Le Manoir Cartierville.

très fiers de cette double vocation, même si elle exige beaucoup plus de nous tous.

Les besoins des personnes handicapées auditives sont particuliers; elles ont une langue et une culture bien à elles. Les personnes entendantes ont également leurs exigences propres. Mais ce qui aurait pu être une cause d'abandon ou de stagnation a plutôt créé un dynamisme profitant à l'ensemble de la clientèle.

Ce dynamisme toujours présent au Manoir Cartierville a permis d'organiser trois événements spéciaux pour souligner ce 15^e anniversaire. Le premier est un voyage commémoratif entre l'ancienne Institution des Sourdes et Muettes et le Manoir Cartierville pour les résidentes qui ont vécu le transfert du 3 mai 1978. Le deuxième est une fête pour tous les résidents et les employés en septembre prochain et le troisième, une fête en décembre 93 à laquelle sera conviée la communauté sourde. Nous aurons la chance de mentionner chacun de ces événements dans les prochaines parutions de Voir-Dire. D'ici là Bonne Fête au Manoir Cartierville, à ses usagers, à ses employés et à ses bénévoles! ■



L'ancienne Institution des sourdes-muettes.

CQDA



QCHI

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUÉBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) regroupe plus de cinquante associations et organismes oeuvrant dans le domaine de la surdité au Québec.

Il agit comme porte-parole collectif auprès des corps publics et des différents paliers de gouvernement.

Pour de plus amples renseignements, écrire ou téléphoner:

65, rue De Castelnau ouest (bureau 376)
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)
278-8704 (ATS/FAX)

André Chevalier
président



L'interprétation tactile: particularités.

À bien des égards, l'interprétation tactile est soumise aux mêmes règles et normes que l'interprétation visuelle. Le processus: concentration, visualisation, restitution est aussi le même. Il ne fait aucun doute pour moi que toutes les personnes sourdes qui connaissent la LSQ peuvent communiquer avec une personnes sourde-aveugle. Il ne fait aucun doute non plus que la plupart des interprètes gestuel(le)s peuvent interpréter pour une personne vivant une surdi-cécité.

Mais qu'est-ce qui fait donc la différence entre communication visuelle et communication tactile?

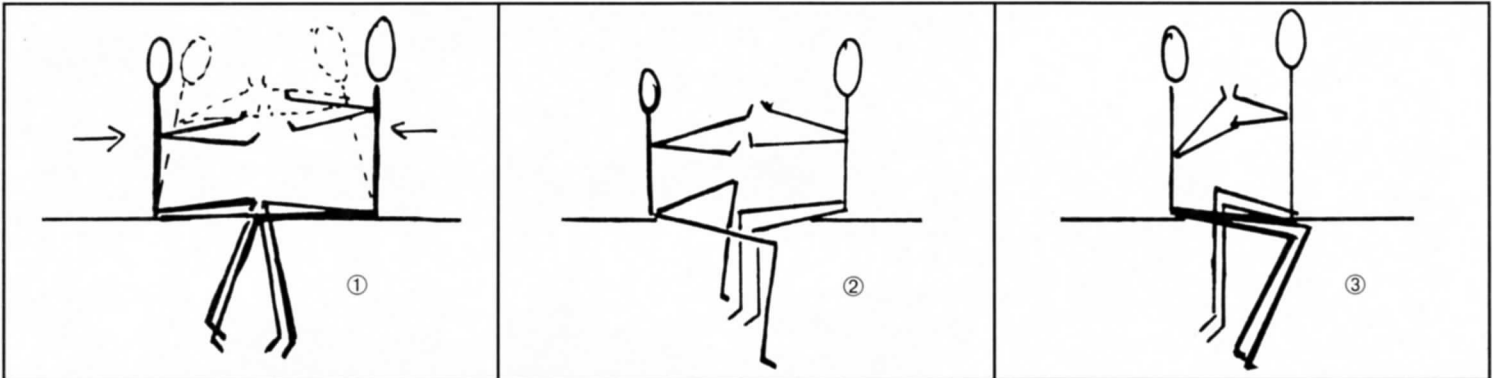
Vous l'aurez sûrement deviné, la plus grande différence est la proximité requise en communication tactile. Il n'est en effet pas donné à tous de pouvoir être à l'aise dans une situation de communication ou d'interprétation où la proximité physique est à ce point essentielle.

Puis vient la question de la précision et de l'exactitude des signes. Dans la LSQ, les quatres paramètres: configuration, lieu d'articulation, orientation des mains et mouvement se conjuguent pour transmettre le message. Or, pour la personne sourde-aveugle, seule la configuration peut être perçue instantanément, c'est-à-dire au fur et à mesure que les signes sont émis. Il faudra un peu plus d'analyse de la part du récepteur sourd-aveugle pour bien saisir le mouvement, l'orientation et le lieu d'articulation. La vitesse de cette analyse dépend de l'habileté de la personne sourde-aveugle bien sûr mais aussi de celle de toute personne qui communique avec elle et, ne l'oublions pas, de l'interprète. Elle dépend en outre de la clarté et de l'exactitude des signes. L'interprète a, de surcroît, la délicate

tâche de rendre dans les mains les informations qui sont généralement émises visuellement (exemple: expression faciale, situation des personnes que l'on désigne, etc.).

En interprétation tactile un autre aspect très important est le bien-être physique de l'interprète et de la personne sourde-aveugle. Un épisode de communication de la vie quotidienne peut se satisfaire de positions plus ou moins confortables, mais lorsque l'on interprète et que la durée est plus importante, l'efficacité et conséquemment la réception de l'information sont inévitablement altérées par l'inconfort des personnes qui communiquent entre elles. Or, seules les personnes sourdes-aveugles très habiles et expérimentées en communication tactile peuvent recevoir l'information dans une seule main. Pour la majorité des personnes vivant une surdi-cécité, il est nécessaire d'utiliser les deux mains et spécialement quand il s'agit d'interprétation. Vous comprendrez facilement que si les deux personnes qui communiquent se placent côte à côte, elles ne pourront tolérer très longtemps cette position. Quelle est alors la meilleure façon de se placer? Je vous laisse y réfléchir d'ici le prochain numéro de Voir Dire et choisir un des trois dessins ci-dessous.

Si l'impatience vous gagne, que vous n'y tenez plus et que vous voulez savoir, l'AQIFLV vous attends les 5 et 6 juin 1993 pour une fin de semaine de formation en communication et interprétation tactile (pour plus d'information vous pouvez joindre l'Association des interprètes francophones en langage visuel au (514) 933-8900). J'invite ici particulièrement les personnes sourdes pour qui l'interprétation tactile constitue une possibilité de travail intéressante, n'oubliez pas que, dans une conférence, une réunion ou un cours, chaque personne sourde-aveugle a besoin d'un interprète! ■



L'INTERPRÉTATION VISUELLE ET TACTILE

La brochure *L'interprétation visuelle et tactile* est un document d'information et de sensibilisation sur les services d'interprétation à l'intention des personnes sourdes, devenues sourdes et sourdes-aveugles.

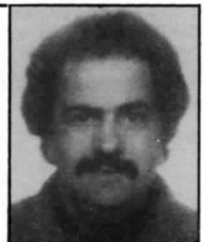
Produit par le Centre québécois de la déficience auditive, dans le cadre d'un projet spécial de l'Office des personnes handicapées du Québec, ce document brosse un tableau des situations où la personne qui a une déficience auditive et la personne entendante doivent recourir à l'interprétation pour établir entre elles une communication satisfaisante.

Cette brochure est gratuite, mais il faut payer les frais postaux. Pour en avoir des exemplaires, il faut s'adresser au:

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE
65, De Castelnau ouest, bureau 376
Montréal (Québec)
H2R 2W3
Tél.: (514) 278-8703 VOIX
Tél.: (514) 278-8704 ATS-FAX



prop.:
Raphaël Desantis
(sourd)



CARROSSERIE R.D. enr.
SPÉCIALITÉS:
DÉBOSELAGE - PEINTURE - MÉCANIQUE
ESTIMATION GRATUITE

321-8114
(ATS)

10766 SALK
MONTRÉAL-NORD, QC
H1G 4Y1

Les Habitations Action-Sourds de Charlesbourg

Par **Gilles NOLET**
Collaboration spéciale

Dans la région de Québec, le mois de janvier 1993 marque une étape importante dans la vie de nos associations. C'est en effet en janvier 1993, que nous avons inauguré officiellement la MAISON DOMINIQUE, un bâtiment de 22 logements pour les personnes sourdes, devenues sourdes et malentendantes, soit 15 logements de 3, 3 de 4 et 4 de 5. Cette maison a été ainsi nommée à la mémoire de M. Dominique Tremblay, qui a été un des premiers administrateurs et qui est décédé au cours de son mandat.

Ces logements sont exclusivement réservés pour personnes à faible revenu. Les premiers locataires ont pris possession de leur logement à la fin de novembre 1992. Au mois de janvier 1993, nous avons procédé à la cérémonie d'ouverture officielle avec des personnalités politiques qui ont participé au projet.

C'est une première au Canada. Nous espérons que des projets semblables pourront prendre forme partout au pays. Avec la collaboration de personnes sourdes et entendants, nous avons formé un conseil d'administration provisoire pour mener à bien ce projet qui a nécessité beaucoup de négociations avec les deux paliers de gouvernement (fédéral et provincial) et l'Archevêché de Québec qui était propriétaire du terrain.

Le conseil d'administration actuel est composé de:

M. Jean-Claude Blais, président (ex-président du Regroupement des Sourds de Charlesbourg)

M. Gilles Nolet, 1er vice-président (président du Regroupement des devenus-sourds de la région de Québec)

Me. Claude Morneau, 2e vice-président (avocat)

M. Gaston Forgues, secrétaire (président de la Fondation des sourds du Québec)

Me. Claude Bélanger, trésorier (notaire)

M. Jacques Boucher, directeur (locataire)

M. Pierre Frank, directeur (locataire)

M. Jean-Marc Barbeau, directeur (locataire)

Mme Gemma Tremblay, directrice (locataire)

M. Réjean Drolet, directeur (travailleur social au CLSC)

M. Pierre Nadeau, directeur (éducateur à l'I.S.C.)

Une deuxième phase est en voie de réalisation. C'est un dossier à suivre...■

Photos: Gilles NOLET



Un ensemble de 22 logements pour des familles et des personnes souffrant de surdité. Cet ensemble de logements est situé au 1545, rue Edith, à Charlesbourg.



La cuisine.



La salle communautaire.



De gauche à droite, première rangée: M. Gilles Nolet, 1^{er} vice-président; M. Jean-Claude Blais, président; M. Pierre Nadeau, 2^e vice-président et M. Claude Bélanger, trésorier. Deuxième rangée, de gauche à droite: M. Claude Morneau, directeur; M. Réjean Drolet, directeur; M. Pierre Frank, directeur; M. Jacques Boucher, directeur; Mme Claudette L. Heureux, directrice; M. Jean-Marc Barbeau, directeur et M. Gaston Forgues, secrétaire.

ÉLECTIONS AU RQST

par Martin MORISSET



Le Regroupement québécois pour le sous-titrage tenait le 25 avril dernier sa première assemblée générale des membres ainsi que l'élection du conseil de direction. Une centaine de personnes ont assisté à cette première et ont pu prendre connaissance des démarches, initiatives et interventions que les officiers du RQST ont entreprises durant sa première année d'existence.

L'assemblée était présidée par M. Jean-Guy Beaulieu, directeur général du Centre québécois de la Déficience auditive. Ce dernier, un habitué de ce genre d'exercice a permis que l'assemblée se déroule dans l'ordre et la discipline. On a débuté par la lecture des Statuts et Règlements du RQST. Quelques membres ont proposé des modifications qui ont été acceptées à l'unanimité. Puis un rapport des travaux du RQST suivi du bilan financier ont été annoncés aux personnes présentes.

Une fois l'assemblée dissoute, on procéda à l'élection des nouveaux officiers du RQST. Sept postes devaient être comblés; ceux de président, vice-président, secrétaire, trésorier et 3 directeurs. François Major a été réélu président du RQST par acclamation de même que Pierre Pigeon au poste de trésorier et Martin Morisset au poste de secrétaire. Il y a eu 3 mises en nomination pour le poste de vice-président et 2 désistements, donc Gilles Boucher a été réélu à l'unanimité. Pour les postes de directeurs, quatre personnes ont été mises en nomination. On procéda au vote et Michel Lamarre, Louise Babin et Carole Larivière furent nommés directeurs.

Bonne chance aux élus. ■ Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Voici le nouveau conseil d'administration de RQST; de gauche à droite, première rangée: Carole Larivière, directrice; François Major, président; Louise Babin, directrice. De gauche à droite, deuxième rangée: Gilles Boucher, vice-président; Pierre Pigeon, trésorier; Michel Lamarre, directeur et Martin Morisset, secrétaire.

CLINIQUE DENTAIRE

Rosa De Frutos Cadenas

CHIRURGIENS DENTISTES

1459 est, Bélanger, suite 8
Montréal, Qc — Tél.: 721-2417 (ATS)

Assemblée générale annuelle du CCSMM

par Arthur LeBLANC

Le Centre de la communauté sourde du Montréal métropolitain, anciennement AAPA, tenait son assemblée générale annuelle le 25 avril dernier. Après la présentation des rapports d'activités et financier, l'assemblée procéda à l'élection du Conseil d'administration.

Le président sortant, Mathieu Larivière, après un mandat de 5 ans à la présidence tire sa révérence. Il fut chaleureusement applaudi pour son travail dévoué et les changements apportés au CCSMM. Merci Mathieu!

Le CCSMM continuera de recevoir la subvention annuelle de Centraide-Montréal. Il fut annoncé que le montant de la subvention a été augmenté. Ce qui permet de maintenir, à la permanence, en plus du directeur-général l'embauche d'une secrétaire. Tout cela pour mieux répondre aux besoins des membres et leur fournir les services requis.

Le CCSMM a également obtenu une subvention substantielle du ministère de la Justice pour lui permettre d'exercer le respect des droits des sourds face à la Justice et à son accessibilité. Jean-Yves Vachon, bien connu pour son implication dans ce milieu, en est le titulaire.

Voici la liste des nouveaux membres du conseil de direction du CCSMM:

<i>Président:</i>	Jean-Guy RICHARD
<i>Vice-président:</i>	Adam ZIMMER
<i>Trésorière:</i>	Lyne NOISEUX
<i>Directeurs:</i>	Denis HENRY, Roland BOLDUC et Arthur LEBLANC
<i>Directeur-général:</i>	Gilles READ

(Le poste de secrétaire sera comblé lors de la prochaine réunion du C.A.). ■



Nouveau conseil d'administration de l'Amicale Régionale des Sourds Saguenay-Lac St-Jean Inc.

1993-1994

Claude Savard,	<i>président</i>
Peter Lechensky,	<i>vice-président</i>
François Desgagné,	<i>secrétaire</i>
Pierre Caillé,	<i>trésorier</i>
Jean-Yves Bouchard,	<i>directeur général</i>
Michel Munger,	<i>directeur</i>
Pierrette Lavoie,	<i>directrice</i> ■



Déjà 15 ans!

Service d'intégration professionnelle pour personnes handicapées

Administrer par
l'Association
La Bourgade inc.

801 rue Sherbrooke est, suite 802
Montréal (Québec) H2L 1K6
Téléphone: VOIX: (514) 526-0887
ATS (514) 526-6126



25e Anniversaire de fondation de l'Association Sportive des Sourds du Québec

2 OCTOBRE 1993

Hôtel Ramada Parc Olympique
Congrès des Sports

(en soirée - Gala Mérite Sportif Québécois pour rendre hommage aux athlètes)

Déjà un an Association des Sourds de Laval

Par Denise MARTIN

Présidente du comité organisateur

Samedi le 10 avril dernier avait lieu à la très belle salle de réception Le Parc, située au 1950, Notre Dame de Fatima de Duvernay, la fête soulignant le 1er anniversaire de l'Association des Sourds de Laval.

64 personnes sont venues au souper où on avait le choix d'un suprême de poulet ou du boeuf au jus. Malgré la fête de Pâques et les réunions de famille, on comptait 122 personnes à la fin de la soirée.

Mme Johanne St-Gelais a remporté le prix de 100\$ pour le meilleur dessin du logo.

On avait organisé 4 tables de casino, soit 3 tables de Black Jack et une pour la roue de fortune.

André Chevalier a reçu le prix du millionnaire, soit une bouteille de vin mousseux. Félicitations aux deux gagnants! ■



Voici l'actuel Conseil d'administration de l'ASL et le comité organisateur. Au centre Rémi Aubry représentant de la Compagnie d'assurance La Métropolitaine.



Dévoilement du nouveau logo de l'ASL. À droite, la gagnante du concours, Johanne St-Gelais.

Photographe: Yvon MANTHA

SIGNIFICATION DU LOGO



- 1) A = Association
- 2) S = n'a pas de couleur pour symboliser l'absence d'ouïe.
- 3) Laval = nom d'une ville et le L est au-dessous de «aval» comme pour la supporter.
- 4) Inc. = Incorporation.



Plusieurs sourds ont joué au casino avec passion.



Les gagnants du tirage, Cécile Baribeau (magnétoscope), 3e à partir de la gauche; et Michel Maillette (un téléscripneur compact gracieuseté de A.S.Télécom), 2e à partir de la droite, sont entourés du comité organisateur.



La compagnie d'assurance La Métropolitaine, représentée ici par Rémi Aubry (à droite, première rangée) et membre du C.A. du ASL, a gracieusement offert une bouteille de vin aux 4 gagnants.



Le comité organisateur: Johanne St-Gelais, François Ste-Marie, Jean-Luc Leblanc et Denise Martin, présidente, s'est vu décerner une céramique pour leur contribution au succès de la soirée.



L'AQIFLV, toute une équipe!

Louise SCHMIDT
coordonnatrice
du comité média,
AQIFLV



Un signe des interprètes

INFO FLASH!

J'ai beaucoup à écrire. J'ai donc choisi un style «Flash» afin de réussir à vous donner toutes les nouvelles.

TOURNÉE PROVINCIALE (Suite)

Québec – Le 26 et 27 mars derniers, notre présidente, Mme Aline Desroches, accompagnée de notre secrétaire à la correspondance, Mme France Asselin, ont rencontré les personnes sourdes et les interprètes de la région de Québec.

Chacun des deux groupes a fait très bon accueil à nos deux voyageuses. Les gens de Québec ont eu beaucoup à dire sur leur vécu. Deux sujets revenaient fréquemment. La majorité des remarques concernaient plus le service d'interprétation de la région de Québec.

De plus les interprètes ont exprimé le désir de se sentir plus impliqué-e-s et près de l'AQIFLV. Ils-elles aimeraient que l'association crée des situations et des occasions pour faciliter le contact entre Québec et Montréal. Présentement ces deux régions fonctionnent un peu en parallèle avec trop peu d'échanges.

Sherbrooke – L'AQIFLV ira voir un autre beau coin de pays, soit la région de Sherbrooke. Mme Evelyne Tremblay a accepté d'être le lien entre sa région et l'association pour nous aider à préparer cette rencontre. Il est question de la fin de semaine du 15 ou du 22 mai prochain. Mais au moment où j'écris ces lignes, la date n'est pas encore fixée.

SIVET

L'association a demandé à rencontrer SIVET dans le but d'une collaboration future. Une rencontre trop courte a eu lieu. Il

faudrait en prévoir d'autres. Pour l'instant, nous sommes toujours en attente d'une réponse.

UN DÉPART AU C.A.

M. Robert Binet a quitté notre conseil d'administration. Il a remis une lettre à notre présidente l'informant de sa démission. Le poste de coordination à l'évaluation et à l'agrément est actuellement vacant.

M. Binet, très occupé par une multitude d'activités, ne pouvait plus nous accorder de temps.

ATELIER DE PERFECTIONNEMENT:

«Communication avec les personnes sourdes-aveugles et interprétation tactile»

Mme Odette Raymond est la grande investigatrice de ce perfectionnement qui s'adresse autant aux personnes sourdes qu'aux interprètes ou à toutes personnes intéressées par la question. Le perfectionnement se donnera sur deux jours, le 5 et le 6 juin 1993 (samedi et dimanche), au coût de 75,00\$. Je ne peux, à ce moment vous donner plus d'informations puisque les préparatifs ne sont pas encore terminés. Dès que vous recevrez la publicité (pour les membres de l'AQIFLV) et le coupon d'inscription, hâtez-vous de réserver. Le nombre de places est limité!

LE LIEN

Après beaucoup de retard, Le Lien fera son apparition au printemps. Il a couvé durant tout l'hiver et s'annonce pour très prochainement. Vous le verrez, pour les membres de l'AQIFLV, éclore un beau matin dans votre boîte aux lettres pour embaumer votre journée! ■



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888 rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1992/93

Président: Jean-Marc Gravelle
Vice-président: Mathieu Larivière
Secrétaire: Nathalie Gagnon
Trésorier: Normand Mélançon
Directeur des loisirs: Aurèle Fortin

Directeur des sports: Éric Blanchette
Directeur des membres: Jacques Guérard
Directeur des jeunes: Alain El Maleh
Directeur de la culture: Gérard Courchesne
Directeur des relations publiques: Jean Davia



La
Métropolitaine



RÉMI AUBRY L.S.Q.

Agent en assurance
de personnes

ON PARLE LE MÊME LANGAGE

Assurance-vie / Invalidité / REER / Placements

Service spécialisé pour les sourds L.S.Q.

(Ser. relais Bell) (514) 335-1927 Fax: (514) 688-3889

Une québécoise fait valoir la langue des signes québécoise (LSQ) en Ontario

par **Laura BLONDEAU**
étudiante/journaliste

Monique Routhier-Boudreault fait ce que plusieurs personnes rêvent de faire. Elle travaille pour améliorer la qualité de vie des autres. Mme Boudreault, qui est au collège Cambrian depuis le 17 août dernier, enseigne la langue des signes québécoise (LSQ) et entraîne des étudiants à devenir des interprètes dans cette langue unique.

Le collège Cambrian est le premier des 23 collèges en Ontario à embaucher une professeure sourde francophone. Le programme de deux ans comprend l'entraînement en LSQ. Les deux semestres qui suivent, concentrent sur l'entraînement intensif d'interprètes. Deux des étudiants sont demi-sourds. Les 14 autres sont des entendants, pour un total de 16 étudiants, dont un garçon et 15 filles, âgés de 18 à 35 ans. En ce moment, les Sourds francophones de Sudbury accusent un recul concernant les services essentiels.

Assistée de son interprète Lise St-Louis, Monique dit: "En Ontario, il n'y a absolument rien". La tâche de Mme St-Louis est deux fois plus difficile aujourd'hui car elle doit traduire non seulement les mots qui sont dits en LSQ au français mais du français à l'anglais aussi. Les élèves qui vont graduer du programme d'entraînement d'interprètes vont répondre aux besoins que les Sourds francophones rencontrent dans la communauté.

Comme méthode d'enseignement, Monique Boudreault se sert de vidéos. Elle enregistre les étudiants qui signent sur cassette vidéo. Ils s'observent à la télévision afin de voir où des améliorations doivent être faites. Ça leur donne l'occasion de corriger leurs signes. L'expression faciale remplace la voix. La

configuration de la main est un autre aspect très important.

Quand Monique Boudreault, qui comprend à peine l'anglais a su que le collège Cambrian recherchait un professeur pour enseigner le programme, elle a saisi l'occasion. Elle était vraiment intéressée et elle aime faire du travail pour les sourds.

À son arrivée au collège, Routhier-Boudreault était surprise de voir l'encouragement et l'acceptation de ce programme et combien on l'a démontré

L'appui de la faculté ainsi que des étudiants est excellent. "Les gens disent 'Oh wow, tes étudiants réussissent bien'. C'est ce genre de feedback que nous recevons".

Même si elle a l'aide de Lise St-Louis son interprète, pour les parties théoriques où le parler est requis, Monique Boudreault se charge du travail de laboratoire ainsi que de la préparation des leçons elle-même. Avant d'arriver au collège, elle a enseigné pendant 10 ans aux adultes Sourds dans la ville de Québec.

Son mari et ses enfants étant toujours à Québec, Monique Boudreault planifie d'y retourner à la fin du cours d'interprète, soit après 3 ans. Elle aimerait développer un programme de ce genre au Québec. À Montréal, il n'y a pas de programme à temps plein.

Pour l'instant, Monique Boudreault se concentre à développer le programme au collège Cambrian dans le but d'offrir une vie meilleure aux Sourds francophones dans le monde, non seulement pour cette communauté, mais aussi à travers l'Ontario. ■



Le groupe étudiant mené par Monique Boudreault a remporté le prix pour le "Meilleur esprit d'équipe" au programme de communication et d'interprétation en langue des signes québécoise (LSQ) du 1er semestre, automne 1992 au collège Cambrian, Sudbury, Ontario.



CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN (AAPA)
8688, rue Esplanade, Montréal, Qc H2P 2S2

Directeur général: (514) 381-8259

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (AAPA) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème auditif (sourd, mal-entendant, devenu-sourd...) à mieux vivre dans la société.

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY



COTISATION ANNUELLE

Membre actif
(toute personne avec
un problème auditif)
\$ 10.00

Membre de soutien
(parents, intervenants...)
\$ 20.00

Parents sourds vs adolescent(e)s



Jean-Jacques ARCHAMBAULT

J'ai le goût de réfléchir avec les lecteurs de la revue **Voir Dire** sur un sujet toujours à la mode mais combien évolutif et différent d'une époque à une autre. Comment vivre la période adolescence avec nos jeunes d'aujourd'hui, entendants ou non.

Bien sûr, chacun de nous, adulte, se souvient de ce temps de sa vie. Sans être un moment des plus

faciles, nous pensons et croyons même que nos parents furent chanceux de nous avoir eu comme adolescents!... Non, pour tous, de tout temps, l'adolescence demeure une période de vie marquée par de multiples problèmes d'adaptation à la vie adulte. Et c'est pénible de s'ajuster.

Voyez-les nos grands et nos grandes d'aujourd'hui, adopter des attitudes qui nous dépassent... même nous découragent. Ils reviennent de la polyvalente, entrent dans leur chambre et posent les écouteurs sur leurs oreilles. Pas moyen d'entrer en contact avec eux: ils se coupent du monde. Oh! combien les parents sourds savent ce que cela veut dire «être coupé du monde» eux qui, très involontairement le vivent. Pourtant, leurs jeunes le font de plein gré... Qu'est-ce à dire? Et surtout comment agir en ces moments là...?

Je me rappelle certains parents qui venaient à mon bureau. Ils ne savaient que faire, se sentaient dépassés. «Ma fille ne me parle plus depuis une semaine. Nous aimerions savoir ce qu'elle a à agir ainsi...» Ce qu'elle a, elle ne peut vous le dire, elle ne le sait pas elle-même. C'est ça l'adolescence. Se sentir et se mettre à part des autres, réaliser qu'on est vulnérable et se croire non aimé de son entourage...

Comme il est important le rôle du parent à ce moment-là. Être présent, c'est-à-dire être prêt à intervenir quand le temps sera venu, quand il ou elle *nous demandera* de l'aide. Aimer assez nos jeunes pour accepter que nos conseils, nos suggestions semblent les agacer. Au fond, ils ont besoin de la sécurité de notre amour, ils y comptent même si leurs actes et leurs attitudes disent le contraire. Le rôle de tous les parents, de toutes les époques, à l'heure de l'adolescence de leurs enfants en fut un de grande patience imprégnée de l'amour qui a présidé à leur naissance. Rien n'a changé à ce chapitre-là.

Chapeau donc à tous ces parents sourds qui passent à travers les nombreux conflits avec leur fils ou leur fille! Ils savent attendre tout en étant présents.

Chapeau aux parents qui ne se découragent pas et qui ne craignent pas de demander conseil.

Chapeau enfin, à tous ceux qui, aidés d'un ou d'une interprète, se soucient d'aller rencontrer les éducateurs de leurs enfants à l'école. C'est une façon de dire à nos enfants que leur vie dans sa totalité nous intéresse.

Expérience vécue

Je me permets ici de vous raconter une expérience souvent répétée qui fut mienne pendant mon travail auprès des sourds lorsque j'étais au CSSMM ou à la CECM. Je me rappelle, c'était une grande fille. Elle m'appelle du bureau de la directrice de l'école, me demandant de la recevoir pour discuter d'un problème personnel. Pendant l'entrevue que je m'empresse de lui accorder, elle me lance ceci: «Tu sais, Jean-Jacques, moi, j'ai confiance en mes parents même s'ils sont sourds mais je ne sais pas comment leur dire. J'aimerais bien qu'ils sachent que je les aime que si je ne leur parle pas, ce n'est pas à cause de leur handicap... Je sais que ma mère pense que je n'ai pas confiance en elle parce qu'elle est sourde... C'est le contraire! Quelle souffrance engendre le manque de communication si nous n'y prenons garde... Et pourtant, il existe des moyens si simples quand on y pense un peu».

Je suggérerai donc à cette grande adolescente qui, sous ses dehors d'indépendance, portait cette souffrance. «Dis-lui

simplement à ta mère qu'elle a ta confiance ou bien, laisse-lui un mémo le matin avant de partir pour l'école... Trois semaines plus tard, rayonnante, la grande me confiait que le moyen lui avait été d'un grand secours et que ça allait mieux.

Il est un autre problème très fréquent lié à cette époque de l'adolescence et qui fait souffrir tant de parents. Je veux parler du *chantage*. Qui, un jour ou l'autre n'est pas victime de ce moyen trop souvent utilisé par les grands gars ou la grande fille? «Papa, donne-moi de l'argent, sinon je vais aller voler...» Comme il est difficile de ne pas céder. Vous ne voulez pas votre enfant voleur. Mais il ne faut pas céder, c'est du chantage. D'ailleurs, il est maintes fois prouvé que céder une fois, c'est s'engager à céder des dizaines d'autres fois. Non, ne cédon pas: la leçon n'en portera que plus de fruits.

Que dire encore à cet autre grand enfant qui essaie de vous convaincre: «Les parents de mon ami lui laissent l'auto. Ils acceptent, même s'il n'a pas son permis». Qui peut vérifier cette affirmation? Pas vous, les parents. Et puis après? Vous devez mettre votre jeune face à la situation. Simplement, expliquez-lui votre responsabilité. Ne paniquez devant aucun de ses arguments et soyez ferme. Au fond, c'est ce qu'il attend de vous, les parents. Regardez-le dans les yeux: il vous donnera raison dans son for intérieur. Il faut à tout prix éviter la confrontation. Mon travail auprès d'une multitude d'adolescent(e)s m'a convaincu qu'en toute occasion, une attitude réaliste est, de loin, plus convaincante que toute discussion.

Aussi, nombre de jeunes considèrent leurs parents comme «un compte en banque... Mettez-les au courant de vos obligations, de vos difficultés à joindre les deux bouts etc. Les enfants d'une même famille se doivent de collaborer et de comprendre. La leçon portera fruit pour la vie.

Parents sourds qui avez des adolescent(e)s, vous rencontrez les mêmes difficultés que les autres parents; marchez la tête haute, rassurés, et prenez vos décisions. ■

Legs à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar

Si vous souhaitez faire un don testamentaire en faveur de la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar ou si un(e) de vos ami(e)s désire le faire, la phraséologie suivante est à conseiller:

«Je donne et lègue à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar, sise au 3600, rue Berri, à Montréal, Québec, une société sans but lucratif, la somme de _____ \$ (ou) « _____ % du montant net de ma succession », dans le but d'appuyer la poursuite de ses objectifs en ce qui concerne les personnes sourdes, malentendantes, devenues sourdes et sourdes-aveugles.»

FONDATION DE L'INSTITUT
RAYMOND-DEWAR

3600, rue Berri
Montréal, Qc
H2L 4G9



Téléphone: (514) 284-2581

Ma participation au concours international des magiciens sourds: un enjeu de taille

Par Pierre PETIT
Collaboration spéciale



Comme vous le savez, le 7 septembre dernier, je prenais l'avion pour Kiev en Ukraine afin de participer au concours international des magiciens sourds qui réunissait cinquante-deux magiciens «hautement cotés» et venant de divers pays.

La compétition s'annonçait chaude et très serrée mais je ne me suis pas laissé abattre même si je me sentais un peu nerveux au départ.

En passant, permettez-moi de vous raconter une petite anecdote qui m'a tenu dans l'inquiétude durant les trois premiers jours des éliminatoires; je craignais bien perdre plusieurs points, ce qui m'aurait été fatal...

Lors de mon tour de magie «Silk Cabby», par mégarde, la petite boîte est tombée par terre. Mais, n'oubliez pas qu'en plus d'être magicien, je suis «clown». Donc, en faisant un peu de bouffonnerie, j'ai simulé que ce mouvement était volontaire, ce qui laissait croire à l'auditoire que ça faisait réellement partie de ma performance. Les spectateurs ont ri de bon coeur et ils m'ont applaudi spontanément. OUF!...

À la fin des deux concours, les juges ont décerné à chacun des trois lauréats, un diplôme honorifique. J'en ai reçu deux. Sur les 52 concurrents, je suis le seul à avoir gagné dans les deux disciplines. J'ai également reçu deux trophées de crystal, environ quatorze gerbes de fleurs et plusieurs autres prix.

L'accueil dans ce pays est très chaleureux. Les gens ont beaucoup admiré ma performance et mon costume et me l'ont prouvé par une très longue ovation à chacune de mes apparitions. Heureux et comblé devant un tel succès, je dois avouer que je ne suis pas prêt d'oublier cette expérience.

À la soirée du banquet, une autre grande surprise m'attendait. Les membres du comité de direction ont remarqué mon aisance de communication avec les autres personnes sourdes de dif-



Natacle Danclovia et Pafou debout à côté de la personne tenant l'affiche du Canada. Derrière, les représentants de la Lituanie.

férents pays et ma rapide compréhension. On m'a donc proposé le poste de directeur général de la Société internationale des Magiciens Sourds que j'ai accepté avec plaisir. Il faut dire que mes deux précédents voyages en Bulgarie et en Russie en 1990 m'ont beaucoup aidé car j'avais alors appris beaucoup de vocabulaire écrit et gestuel. Les autres voyages que j'ai effectués aux États-Unis, en Ontario et en Colombie Britannique m'ont aussi donné la chance de développer une bonne compréhension du langage gestuel anglais.

Le 19 septembre, j'étais de retour à Montréal et fier de m'être classé parmi les trois lauréats. J'ai remporté la deuxième et la troisième place dans deux catégories. ■

2^e classement, catégorie «Comedy Magic», les gagnants étaient:

- | | | |
|-------------------------|-----------|---|
| 1 ^{ère} place: | Allemagne | BORMAN
un groupe de cinq magiciens de Leipzig |
| 2 ^{ème} place: | Canada | PAFOU
j'étais le seul du Québec |
| 3 ^{ème} place: | Hongrie | KOLTAI
un duo de Budapest |

3^e classement, catégorie «Close-up Magic», les gagnants étaient:

- | | | |
|-------------------------|------------|--|
| 1 ^{ère} place: | États-Unis | SIMON CARMEL
un magicien de New York |
| 2 ^{ème} place: | États-Unis | KEN GLICKMAN
un magicien de Chicago |
| 3 ^{ème} place: | Canada | PAFOU
un magicien du Québec |



Sur la photo, on remarque Pierre Petit, magicien clown sourd «Pafou», en compagnie de Diane Barbeau, directrice de l'agence de voyage. Il avoue: «Je suis très satisfait des services de Mme Diane Barbeau depuis les 6 dernières années. Elle m'a toujours bien conseillé.»



Natalbi Vasilbne et Pierre Petit devant la cathédrale de Basile-le-Bienheureux, sur la Place Rouge à Moscou.



Au concours international des magiciens sourds, les juges m'ont décerné 2 diplômes honorifiques dans les catégories «Close-Up Magic» et «Comedy Magic».



À Amsterdam, la plus grande ville de Hollande, on voit beaucoup de maisons qui datent du XVIII^e siècle avec un fronton triangulaire.



5e Soirée de la St-Valentin du C.A.E.

par Jacques RAYMOND,
Président

Le 13 février dernier avait lieu à la salle Ste-Bibiane, notre cinquième soirée des Amoureux. L'assistance assez nombreuse a eu l'occasion de déguster le buffet préparé par nos membres et la soirée fut des plus agréables grâce à la gentillesse et au dynamisme de l'organisatrice Guylaine Boucher et de son aide Elias Roel.

Merci à tous ceux qui nous ont honoré de leur présence et de leur enthousiasme. À l'an prochain! ■



Une joyeuse assistance.



Le buffet, appétissant....!



Au vestiaire: les souriants Joseph Paquin et Albert Sanschagrin.



La jolie organisatrice Guylaine Boucher reçoit les félicitations du président pour ce magnifique 5e St-Valentin.



Au bar, Nathalie Brisson et Fabienne Francisque.

Une retraite bien méritée pour André Chevalier

Par Jacques RAYMOND

Le 6 mars dernier avait lieu au Restaurant St-Georges dans l'est de Montréal, une fête pour souligner les 35 ans de service d'André Chevalier à «Postes Canada», comme guichetier. 97 parents et amis sont venus le féliciter.

M. Chevalier, président du CQDA, a pris sa retraite de Postes Canada le 22 février dernier. Notre jeune retraité se propose de consacrer plus de temps encore pour soutenir les activités des associations de personnes sourdes et malentendantes. ■



André Chevalier, le héros de la soirée, en compagnie de son épouse à droite et d'une amie, à gauche.



Un colis... humain pour le héros. En premier plan, on remarque les organisateurs de la soirée, Claire Melançon, Donna Bell et une partie de l'assistance.

**CENTRE NATIONAL
DU SOUS-TITRAGE
PST inc.**

1975, rue Falardeau
bureau 220
Montréal (Québec)
H2K 2L9
Tél.: (514) 521-1556
Fax: (514) 521-7371

Viva Venezuela vacaciones ézina

Par **Azarie VÉZINA**
Collaboration spéciale



Le 1er décembre 1992, avait lieu l'ouverture du Complexe «haut de gamme» Margarita, avec ses 155 appartements. On y trouve des boutiques, restaurants, bars, 3 piscines et une chute d'eau, 6 ascenseurs, des terrasses.



Ces appartements sont classés en trois catégories: simples, doubles avec cuisine, 2 salles de bains, 2 chambres à coucher, et terrasses (4 personnes), et le penthouse avec cuisine, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains et l'immense terrasse avec vue exceptionnelle sur la mer (6 personnes). À l'île et péninsule*, il y a location de skis nautiques, de planches à voile, etc. La température de la mer est de 26-27 degrés.



Le National Park La Restinga Lagoon, Margarita, est formé de deux îles se rejoignant sur une belle plage longue, La Restinga.

* Il y a 18 plages sablonneuses.

Les visiteurs peuvent s'y promener. Le parc a une étendue de 15 kilomètres où coulent des canaux naturels, que les pêcheurs ont baptisés de noms adorables: canal de fierté, canal d'amour, canal des baisers.



L'auteur, avec un groupe de sourds du Venezuela.

Il y a 4500 Vénézuéliens sourds qui demeurent dans la capitale, Caracas, et les environs. J'en ai rencontré quelques-uns avec lesquels j'ai communiqué en langue des signes espagnole. Ils aiment entrer en contact avec des sourds étrangers.

Caracas compte une population de 5 100 000 habitants. Il y a 17 universités et 47 collèges. Depuis 7 ans, il y a un métro et des autobus modernes climatisés.



Playa El Yague est la meilleure plage pour le surf, la voile et le ski nautique. On peut y voir parfois 150 voiliers qui pratiquent leur sport préféré. La mer, peu profonde, sablonneuse, offre les meilleures conditions pour les débutants comme pour les sportifs expérimentés.

Il y a maintenant 22 sourds québécois qui veulent faire un voyage à l'île Margarita, à la mi-décembre 1993.

Si vous voulez avoir des renseignements, n'hésitez pas à me consulter. ■



Ghislain Malenfant

Un ami
dans
l'automobile

moi j'achète

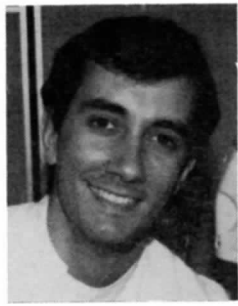
CLERMONT

CHEVROLET • GEO • OLDSMOBILE • CADILLAC

5363, SAINT-DENIS • 279-6301



METRO
LAURIER



Une bonne nouvelle pour ceux qui ont... une dent contre leur dentiste



Drs. Michel Maillette et Marie-Claude Whittom



Deux jeunes dentistes (mari et femme) gradués de l'Université de Montréal ont constaté les divers problèmes que peuvent rencontrer les personnes sourdes ou malentendantes chez leur dentiste et ils ont pensé adapter leur clinique tout spécialement pour les personnes ayant des problèmes auditifs.

La revue VOIR DIRE les a approchés pour en savoir plus.

VOIR DIRE – Comment avez-vous eu une telle idée?

Drs. Michel Maillette et Marie-Claude Whittom –

À vrai dire, c'est le film «Les enfants du Silence» qui nous a éveillés au problème. Ce film nous a touchés énormément. Quelques années plus tard, pendant nos études universitaires, un ami nous a suggéré de lire «La planète des Sourds». C'est alors que nous avons décidé de participer, à notre façon, à l'émancipation de la communauté sourde.

V.D. – Qu'avez-vous fait alors?

Drs. M.M. et M-C. W. – Dès lors, nous avons commencé à apprendre le langage gestuel (L.S.Q.) à l'Institut Raymond-Dewar parallèlement à nos études universitaires. Je dois dire que ça n'a pas toujours été facile de concilier tout ça. Par la suite, nous nous sommes penchés sur l'adaptation du cabinet dentaire pour les personnes sourdes ou malentendantes. Nous avons constaté qu'une approche ainsi qu'un environnement particulier sont nécessaires pour assurer une communication efficace et développer un climat de confiance. Grâce à une meilleure communication, le diagnostic et les chances de réussite du traitement se voient grandement améliorés.

V.D. – Quels sont les moyens de communication que vous utilisez dans votre clinique?

Drs. M.M. et M-C. W. – Pour que la communication entre les personnes sourdes et les personnes entendant soit possible, nous choisissons la méthode avec laquelle chacun des interlocuteurs se sent à l'aise; la L.S.Q., le mode oraliste ou l'écriture. Une attitude détendue favorise toujours la communication. Il est donc important que le dentiste indique au dossier une note au sujet de la surdité du patient pour que le personnel adopte un comportement adéquat envers cette personne et ainsi que la secrétaire évite de croire que le patient est absent parce qu'il n'a pas répondu à l'appel.

La communication entre entendants et sourds est souvent complétée par l'écriture. Notamment, les dentistes devraient se prémunir de cartes comportant les questions et réponses les plus fréquemment rencontrées ainsi que du matériel visuel expliquant différents types de traitements dentaires.

V.D. – Mettez-vous l'accent sur l'aspect visuel?

Drs. M.M. et M-C. W. – Absolument. Quel que soit le type de communication choisi, l'accent doit être mis sur l'aspect visuel car les yeux de nos patients reçoivent le message. Il importe donc de toujours choisir et maintenir un angle permettant de communiquer aisément. L'idéal est une distance maximum de 1,5 mètre et d'être à la même hauteur que notre patient. Pour que celui-ci puisse voir les lèvres et les expressions faciales, nous devons retirer notre masque et éviter les objets gênant la vision (lampe halogène).

Il faut s'assurer de toujours avoir un éclairage suffisant. La lecture labiale sera difficile si le dentiste est dans une source lumineuse (une fenêtre ensoleillée). Pour faciliter la lecture labiale, nous nous efforçons de bien articuler et d'avoir un langage simple avec des mots clés. Ainsi, au lieu de dire «Il est très important Monsieur de bien passer le fil tous les soirs», nous utilisons seulement les mots clés «Il est important de passer le fil tous les soirs».

V.D. – Ainsi, vous évitez aux personnes sourdes ou malentendantes d'amener un interprète avec eux?

Drs. M.M. et M-C. W. – Bien sûr, l'économie des frais d'interprétariat n'est pas négligeable. Sans compter le fait que l'entrevue



dentaire et le questionnaire médical peuvent comporter des éléments bien personnels que le patient veut garder confidentiels. Cependant, pour les jeunes enfants ne pouvant lire, il est préférable d'avoir la présence des parents avec eux pour s'assurer qu'ils ont bien compris et bien répondu aux questions du dentiste. À notre avis, la communication de personne à personne est une approche préférable et s'applique à la majorité des patients sourds ou malentendants. Ceci permet de développer une meilleure relation de confiance entre le praticien et le patient.

V.D. – Y a-t-il des précautions particulières à prendre avec les personnes sourdes ou malentendantes?

Drs. M.M. et M-C. W. – Avant tout, il faut accepter que les rendez-vous soient plus longs et planifier l'horaire en conséquence.

Les personnes sourdes de naissance, en général ont pu développer une sensibilité particulière des sens, du goût et de l'odorat. Il est judicieux de les prévenir avant d'utiliser des produits très volatiles et qui sentent fort (eugénol, copalite, etc...) ou qui sont amers (xylonor, etc...).

V.D. – Vous avez donc une approche particulière avec les personnes sourdes ou malentendantes. Mais la clinique dentaire comme telle a-t-elle été modifiée physiquement?

Drs. M.M. et M-C. W. – L'environnement décoratif du cabinet dentaire doit être doux et il est souhaitable d'avoir des salles opératoires bien éclairées pour permettre une bonne communication visuelle.

Les dossiers doivent être bien identifiés et le personnel bien informé sur la surdité du patient car une attention particulière devra être prise lors de la réception du patient, de même qu'au moment de la planification de l'horaire et aussi lors du rappel de ces patients. À ce sujet, notre clinique est équipée d'un ATS pour faciliter nos communications téléphoniques (625-2293).

V.D. – Qu'aimeriez-vous dire en conclusion?

Drs. M.M. et M-C. W. – En somme, nous comprenons que les dentistes soient démunis face au problème de la surdité car ce sujet est peu ou pas abordé lors de notre formation universitaire.

Nous espérons seulement que l'adaptation de notre clinique saura sensibiliser d'autres dentistes à vos besoins et qu'ils sauront apprécier, comme nous le faisons, le travail avec les personnes sourdes ou malentendantes car celles-ci reconnaissent l'effort et le temps que l'on prend pour les aider.

Pour terminer, nous aimerions remercier la revue VOIR DIRE qui a rendu possible cet entretien pour nous faire connaître auprès de vous. ■



Les p'tits moteurs

François Major

■ Peut-on détester et aimer en même temps? Oui, bien sûr. Prenez mon dentiste comme exemple. Je le hais terriblement avant un rendez-vous, mais lorsqu'il a fini de me vriller les molaires je serais prêt à l'embrasser même avec mes babines tout enflées. Un autre exemple? Le Service Relais Bell. Les attentes de plus en plus nombreuses et interminables me mettent en ciboulot noir et je ne suis pas le seul. Mais lorsqu'enfin on réussit à établir une communication importante grâce à ce même SRB, ben là on les aime ben gros.

■ L'hiver dernier un grand malheur est arrivé à un de mes amis, Pierre Valois. Sourd gestuel, Pierre ne communique que par gestes et, oh! malheur! en tombant d'une échelle il s'est brisé les deux poignets. Les deux bras immobilisés dans le plâtre du bout des doigts jusqu'aux coudes, notre ami Pierre a dû se convertir à l'oralisme et pour ses petits et grands besoins, un retour à l'enfance: «pipi, cacca, môman!»

■ Farine de blé entier, huile de maïs, graines de soja, de tournesol, voilà des ingrédients que vous trouverez naturellement dans une conversation avec Marie-Hélène Boulanger. Végétarienne, Marie-Hélène est aussi naturopathe, docteur en alimentation naturelle et quoi encore? Les pièges de l'alimentation conventionnelle sont nombreux et, selon Marie-Hélène, on respire la pollution, on avale du goudron et on ingurgite mille poisons quotidiennement. Fini les Coke, Pepsi et autres cochonneries, on se convertit au jus de carottes, salade de luzerne et yaourt aux bleuets. Surveillez les résultats: si vous avez les yeux rouges et que les oreilles vous rallongent c'est l'effet du carotène et de la salade de luzerne. Allez voir Marie-Hélène.

■ Ali Baba et ses 40 malheurs... c'est moi ça. J'ai vécu des moments très désagréables dernièrement. Primo: la tempête du siècle du 13 mars dernier nous a ensevelis, ma femme et moi, dans un petit rang de campagne entre St-Chrysostome et St-Antoine-Abbé. Sauvés in extremis nous nous sommes retrouvés dans un hôtel miteux qui datait de la guerre des Boers (à voir les ivrognes en train de «bouère» on a vite compris). Deux jours plus tard des voleurs (pas ceux d'Ali Baba) ont brisé la vitre de mon auto pour s'emparer de ma batterie. J'arrête là, je ne veux pas vous faire pleurer.

■ Souvent, très souvent même, la grosseur des bras d'un gars est inversement proportionnelle à la grosseur de son cerveau. Mais il y a quelques exceptions à la règle et Steve Bourdage fait partie de ces exceptions. Notre Harnold Schwarzeneger est un gars bien dans sa peau et bien avec ses gros os. Mais ne perdez pas votre temps, mesdames, Steve a une petite amie, la jolie Elaine, qui, entre autres occupations, étudie la sexologie à l'université. Quel couple explosif!



Marie-Hélène



Steve

■ Mon beau-frère, Gérard Tremblay, est un gars tout à fait spécial, certains diraient excentrique. Plusieurs connaissent Gérard qui a fait ses études au collège Charlebourg et qui s'est établi à Fort Smith, dans les Territoires du Nord-Ouest. Alors que la plupart d'entre nous ne songeons qu'à une petite job tranquille, Gérard était guide pour les touristes en mal d'émotions fortes qui voulaient descendre les rapides de la Great Slave River (la Grande Rivière des Esclaves). Esclave lui-même de la nature et de l'aventure, il a décidé de vendre sa belle maison qu'il avait construite en bois rond pour aller s'établir à... Whitehorse, au Yukon. Vous aimeriez aller le visiter? Pas de problèmes, il sera très content de vous voir. Prenez la Métropolitaine direction ouest et continuez passé Vaudreuil, passé Valleyfield, passé Rivière-Baudette...



Gérard

■ 5 h du matin. Me voici à l'urgence du Centre hospitalier de Valleyfield. — Oui docteur, c'est un point tenace, là, à côté du nombril. — Avez-vous des problèmes digestifs, des cancers du côlon dans votre famille? — Mon arrière-grand-père était colon mais allez savoir s'il avait le cancer! — Bougez pas. Après s'être ganté de caoutchouc le doc m'a rentré le doigt là où vous savez. — Ahhhhhh! Bang. Je me suis cogné la tête sur le mur en tentant de rattraper mes amygdales effarouchées par cette intrusion inhabituelle. W... Who, là, do... docteur, dou... doucement, c'est pas le tunnel Hyppolyte-Lafontaine.

■ De passage dans la salle de rédaction de La Presse dernièrement j'y ai rencontré le prolifique journaliste Pierre Vennat. Pas trop familier avec le langage gestuel ce dernier n'en voulait pas moins communiquer avec moi et c'est par le biais de son écran d'ordinateur que la conversation s'est déroulée. *Facit indignatio versum* (L'indignation fait jaillir sa verve). En résumé, Monsieur Vennat voulait dire que les sourds devraient cesser de se chamailler pour des trente sous et plutôt s'unir pour revendiquer des besoins fondamentaux.

■ La photo-mystère du dernier numéro de Voir Dire représentait Raymond Dewar. Ceux qui ont répondu correctement sont: Georges H. Boucher, de St-Jean-sur-le-Richelieu; Line Fréchette, de Châteauguay; Pierre Morrissette, de Montréal; Marielle Thérien, de Laplaine. Le gagnant est PIERRE MORRISSETTE. Ce dernier, tel que promis, reçoit un abonnement gratuit d'un an à Voir Dire. La personnalité mystère de ce mois-ci est assez facile à reconnaître. Un gagnant sera tiré au hasard parmi les bonnes réponses reçues et ce gagnant se méritera un abonnement d'un an à Voir Dire. Voici quelques indices qui vous permettront de faciliter vos recherches:

— Photo mystère —

- 1 — C'est un grand amateur de chasse à l'oie blanche
- 2 — Personnage très généreux il partage son camp avec les petits et les grands
- 3 — Il n'est pas acrobate mais il passe sur le câble presque tous les jours



Envoyez la réponse à:

Revue VOIR DIRE
8688, de l'Esplanade
Montréal (Québec) H2P 2S2 ■



ASS. DES PERSONNES SOURDES DE L'ESTRIE

161, rue Peel, Sherbrooke (Québec) J1H 4K2 ou C.P. 955, Sherbrooke (Québec) J1H 5L1
Tél.: 1-819-821-2503 (TTY ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1992-93

Marie-Claire Houde, Présidente
Luc Mascolo, Vice-président et directeur de promotion
Sonia Boulanger, Secrétaire

Aline Paillé, Trésorière
Raymond Vallières, Directeur des loisirs
Françoise Nadeau, Directrice de l'information
Nathalie Chartier, Directrice

Hommage aux bénévoles du carnaval du CLSM

Par Guy FREDETTE

Depuis le 15 janvier jusqu'au 20 février, il a eu plusieurs activités dans le cadre du carnaval du CLSM. Le président Aurèle Fortin a dirigé le comité d'organisation.

Le 20 février, durant le souper de clôture, Guy Fredette a honoré les présidents antérieurs et chaque organisateur a reçu une magnifique plaque souvenir, gracieuseté de la Caisse Populaire Ste-Cécile. Cette soirée fut donc une réussite totale du début à la fin. Au total, environ 2 700 personnes ont participé au carnaval.

Nous tenons à remercier tous les comités organisateurs ainsi que toutes les personnes qui ont participé. À l'an prochain! ■

Hommage aux bénévoles organisateurs du carnaval du CLSM

Voici la liste de ceux qui ont reçu une plaque souvenir:

Gérard Courchesne	Maurice Baribeau
Raymond Richer	Aimé Melançon
Jacques Gravel	Pierre Lesiège
Jacques Guérard	Benoît Landreville
Gilles Gravel	Sylvain Brault
Raymond Guérard	Guy Fredette (remis à Rémi Maltais)
Ginette Lamoureux	Nathalie Gagnon
Suzanne Trudel	Claire Lauzier
Pierre Rhéaume	Michel Grenier
Luc Michaud	

N.B. On a remis une calculatrice et une plume à Fernand Hébert pour souligner ses 8 années de travail comme trésorier du carnaval.

Liste des anciens présidents du carnaval du CLSM

1979 – Gérard Courchesne	1987 – Raymond Richer
1980 – Gérard Courchesne	1988 – Guy Fredette, président
1981 – Gérard Courchesne	Raymond Richer, co-président
1982 – Gérard Courchesne	1989 – Guy Fredette
1983 – Jacques Gravel, président	1990 – Ginette Lamoureux
Pierre Lesiège, co-président	1991 – Raymond Richer
1984 – Jacques Gravel	1992 – Jean-Marc Gravelle
1985 – Jacques Gravel	1993 – Aurèle Fortin
1986 – Raymond Richer	



Voici une partie des anciens présidents du carnaval du CLSM qui ont été présents lors de la soirée de clôture: Gérard Courchesne, Jacques Gravel, Guy Fredette, Ginette Lamoureux, Aurèle Fortin et Jean-Marc Gravelle.

Photographe: Claire LAUZIER

À LOUER: Belle grande salle au 3451, rue Masson, coin Lafond. Tél.: 355-7171. Faut voir.

NOUS SOMMES AU SERVICE DE TOUS NOS CLIENTS



Pour répondre aux demandes de notre clientèle souffrant d'un handicap auditif ou visuel, nous offrons des services adaptés à ses besoins.

NOUS VOUS DONNERONS LES RENSEIGNEMENTS DÉSIRÉS

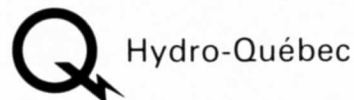
Hydro-Québec rend accessibles les communications téléphoniques avec ses clients atteints d'une déficience de l'ouïe, détenteurs d'un appareil de télécommunication pour malentendants (ATME).

Appels de Montréal et des environs : 385-8940
Appels interurbains sans frais : 1-800-361-1297

NOUS POURRONS VOUS AIDER À LIRE VOTRE FACTURE

Les personnes ayant des difficultés à lire, celles qui éprouvent des problèmes de vision, les gens âgés dont la vue a baissé peuvent bénéficier de l'aide du personnel du service de la Clientèle pour lire leurs factures quand ils les reçoivent.

Le numéro de téléphone paraît sur la facture d'électricité.



45e anniversaire de mariage



Le 27 février 1993, M. et Mme Rolland Léger étaient l'objet d'une fête pour souligner leur 45e anniversaire de mariage en présence d'une soixantaine d'amis sourds.

Rolland Léger est bien connu pour ses exploits de chasse et pêche. M. et Madame Léger tiennent à remercier les organisateurs de la fête et tous les amis qui leur ont fait une très belle fête surprise.

Décès

À Shawinigan-Sud, le 4 mars 1993, est décédée Mme Alfred Caron à l'âge de 54 ans.

À St-Georges de Beauce, le 30 janvier 1993, est décédé Joseph Busque à l'âge de 83 ans. Il était le père de Denise Busque-Pomerleau et Renald Busque.

À Montréal, le 11 mars 1993, est décédée Jeanne-d'Arc Ménard-Réhel à l'âge de 68 ans. Elle était la belle-soeur de Réjeanne Ouellet-Réhel.

À Montréal, le 29 mars 1993, est décédé Jean Sauvé à l'âge de 69 ans. Il laisse son épouse Thérèse Genest.

Au Manoir Cartierville, le 1er avril 1993, est décédée Fernande Poulin à l'âge de 63 ans.

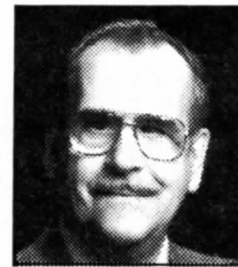
À St-Eustache, le 11 avril 1993 est décédée Michèle Goupil à l'âge de 36 ans. Elle laisse son époux Stephen Dawson.

Le père d'Ignazio Margella est décédé le 15 avril 1993 à l'âge de 83 ans.

À Verdun, le 20 avril 1993, est décédé Jean-Baptiste Boucher, père de Georges Boucher à l'âge de 83 ans.

PETITE ANNONCE

LOGEMENT À PARTAGER: beau 5½ avec une partie du sous-sol dans Rosemont. Service d'autobus tout près. Chambre privée avec partage du logis. Prix: 285\$/mois. Tél. 522-3088 ATS.



Ismaël Villeneuve

À Montréal, le 1er mai 1993, est décédé Ismaël Villeneuve à l'âge de 77 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Gertrude Sirard.

Nos sincères condoléances.

Naissance et baptême

Anick est née le 15 janvier 1993, 1er enfant de Guylaine Roy et Marc Grondin. Elle a été baptisée le 18 avril 1993.

Félicitations aux heureux parents.

PIQUE-NIQUE ANNUEL

Le pique-nique annuel de plein air au camp Villa Notre-Dame-de-Fatima, à Vaudreuil, aura lieu dimanche le 8 août 1993. Une messe sera célébrée à 11 heures.

Bienvenu à tous!

COURRIER DU COEUR



Chère Françoise,

Il y a trois ans, mon mari me dit que notre mariage est une erreur, et il me quitte pour aller vivre avec ses parents. Moi, j'ai travaillé pour le faire vivre pendant que lui étudiait. Maintenant il a fini ses études, il demande le divorce. Depuis son départ, je reçois chaque jour, des téléphones de lui et de ses parents pour me critiquer.

Dernièrement, ma belle-mère m'a écrit une lettre, pour me dire que c'est pas juste, que je n'ai pas remis la moitié des cadeaux de noces à son fils, et elle inclut une liste des cadeaux.

Avoir cette lettre en pleine face, après trois années de divorce pénible, a fait bouillir le sang dans mes veines. J'ai écrit une lettre à ma belle-mère, pour lui dire le fond de ma pensée, mais je ne peux pas poster la lettre.

Penses-tu que je dois poster la lettre?

Mélangée

Chère Mélangée,

Je pense qu'après 3 ans de divorce, il est temps que ton mari et sa famille, te laisse la paix. Je comprends que tu sois aussi fâchée.

C'est très bien que tu aies écrit cette lettre pour te vider le coeur. Maintenant, jette ta lettre. C'est mieux de ne pas poster la lettre, parce que cela donnerait la chance à ta belle-mère de raconter à tout le monde que tu as un mauvais caractère, c'est mieux de ne pas donner de réponse à des personnes qui cherchent à soulever la poussière. Pense à toi et à ton avenir, oublie le passé et évite de parler avec ton mari et sa famille, ne sois pas disponible, dis que tu es occupée et raccroche le téléphone. Avec un peu de temps, ils vont te laisser tranquille.

Bonne chance.

Pour envoyer vos lettres, adressez-vous à:

Le courrier du coeur, Françoise Léonard,
VOIR DIRE, 8688 rue Esplanade, Montréal, Qc. H2P 2S2
(Traduction LSQ et ASL)

COURRIER DU COEUR

Pour demander conseil, discuter de vos problèmes d'amour, de famille, travail, ou d'école ou vivre une expérience enrichissante, dire tout ce qui vous tient à coeur, vous pouvez écrire à:

Courrier du coeur, VOIR DIRE
8688, av. Esplanade, Montréal, Qc. H2P 2S2

Françoise Léonard répondra aux lettres. Traduction de LSQ ou ASL. Confidentialité respectée.

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue - Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222

Près du métro Mont-Royal

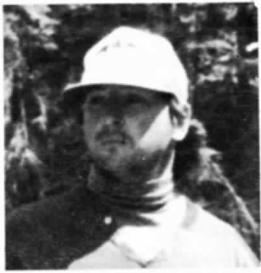
DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE



Huguette Caron

Interprète gestuelle

Tél.: (514) 227-5177



CHASSE & PÊCHE



Avec **Jacques VADEBONCOEUR**

INFO-PÊCHE

Au moment où vous lirez ces lignes, le 4e tournoi de pêche du Club de Balle des Sourds de Montréal, en collaboration avec le Club-Lion Montréal-Villeray (sourds) se tiendra le 21 août 1993 à l'île Perrot au Lac St-Louis. Pendant ce temps, les Lions feront leur 3e épluchette de blé d'Inde.

Le tournoi aura lieu chez Aumais au 1400 boul. Perrot à l'île Perrot, de 7h00 à 17h00. Aucun frais d'entrée pour les visiteurs. Par contre, l'inscription pour les pêcheurs(es) est de 17\$. Ceci comprend l'épluchette de blé d'Inde à la Villa Notre Dame de Fatima à Vaudreuil.

Chez Aumais, les pêcheurs(es) pourront trouver essence, poissons-appâts, vers, locations de chaloupe et moteur.

Cette année les prix seront répartis comme suit:

1er prix: **125\$**; 2e prix: **60\$**; 3e prix: **30\$**.

ainsi que plusieurs prix de présence.

On accordera un prix pour le poids total de la pêche, quelle que soit la nature de la prise. Par exemple:

1 brochet de	3 1/4 lbs.	6 perchaudes	1 1/2 lbs.
1 doré	1 1/2 lbs.	1 barbue	3 1/2 lbs.
1 doré	2 1/4 lbs.	1 brochet	<u>5 lbs.</u>
1 achigan	2 lbs.	Total	19 lbs.

Je vous souhaite de l'emporter sur Rolland Léger.

Pour plus de détails, veuillez communiquer avec

Jacques Vadeboncoeur	382-5711
Rolland Bolduc ou	
André Weir	631-5208



EN BREF

- Croyez-le ou non, Aurèle Ouellet (celui qui a installé une cabane lors du dernier tournoi de pêche sur glace du Club Lion en février dernier) a pris un brochet de 14 lbs., longueur, 38 pouces.
- Vous vous rappelez que François Major, dans sa chronique «Les p'tits Moteurs» avait raconté l'histoire du jeep de la famille Lelièvre, qui avait exploré les fonds marins. Alors, le 28 mars dernier, Réal Michaud et moi-même avons fait la même chose à Vaudreuil. Mais s.v.p. ne le dites pas à François Major...
- Justement à propos des P'tits Moteurs il faudrait bien organiser un Club Sandwich à notre éminence François Major. Il paraît qu'il y en a des pas mûres à son sujet... *en té cas...* ■



Ginette Marinier
Souscriptrice

Service téléphonique A.T.S. 514-627-2061

ASS. JEAN-GUY LEFEBVRE INC.

268, Champagne, St-Eustache, J7P 2H3 - (514) 473-0213 / 627-2819 / Fax: (514) 473-6664

ASSURANCES & SERVICES FINANCIERS



SIVET-MM

Service d'interprétation
visuelle et tactile du
Montréal métropolitain

1161, Henri-Bourassa est
Montréal, Qc H2C 3K2

ATS: **858-6480** secrétaire
Voix et ATS: **858-6481** coordonnateur

Heures d'ouverture: de 8h30 à 20h30 en semaine.
Vendredi, fermeture à 16h30.

LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

**Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat
Épluchette de blé d'Inde – Visite au Manoir Cartierville, etc.**

LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

† Roland Major
Roland Aubry
Roland Bolduc
Jacques Gravel
Normand Lapalme
Maurice Livernois

Mario Ranger
Carmen Bolduc
Georges Mills
André Weir
Maurice Baribeau
Jean-Marc Gravelle

Raymond St-Pierre
Jacqueline Lavoie
Réjeanne Livernois
Daniel Péladeau
Jean-Guy Beaulieu
Guy Fredette

Sylvie Jeansonne
Fernand Hébert
André Leboeuf
Azarias Vézina
Denis Paquette
Réal Caillyer

Gilles Gravel
Andrée Boucher
Georges Boucher



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

B.P. 114, Succursale «R»
Montréal (Québec) H2S 3K6

LION NORMAND LAPALME

PRÉSIDENT
1992-93



Nouvelles de PLEIN GESTE

par Pierre PIGEON

La saison hivernale de PLEIN GESTE a débuté tard, l'hiver tardant à arriver. Pour le patinage au «Festi-Glace du Grand Joliette» et sur la Yamaska à St-Hyacinthe, il aurait fallu prévoir des promenades en chaloupe comme alternative.

La journée de ski au Mont Tremblant fut un succès, nous avons skié dans des conditions idéales malgré le peu de neige, les canons à neige ayant fait la différence. Même les conditions étaient très bonnes pour le ski de fond.

Arrivé février et les nombreuses chutes de neige, le reste de la saison fut magnifique. À Orford, ce fut une belle journée que 5 d'entre nous ne sont pas prêts d'oublier. Denis Sanscartier, Gilles Babin, Lise Turbide, Pierre Gonthier et Bernard LeSiège se souviendront longtemps de leur dernière remontée. Ils ont passé 1 h 30 dans le remonte-pente avec (heureusement) une température pas trop froide de -5. Ils furent descendus par des câbles. Paraît que c'est le fun, Lise à hâte d'y retourner. Heureusement, un bon café (bien chaud) et des billets de 4 heures de ski gratuit les attendaient à leur retour au chalet, le tout gracieusement offert par la Station touristique Mont Orford.

Avril arrivé, on rêvait de skier dans des conditions printanières, mais comme l'hiver avait tardé à venir cette fois elle ne voulait pas partir. Et le 3 avril ce fut plutôt du ski d'hiver qu'on a eu. Les pistes étaient belles, il faut dire merci à la tempête du 1er avril sans quoi il aurait mieux valu apporter nos patins. Seul le temps couvert en a découragé quelques uns. Malgré cela nous étions 39 à dévaler les pentes du Mont Garceau. Pour terminer la journée une partie de sucre était au programme à la cabane La Tradition, ou nous fumes royalement reçus par les propriétaires Lucette et André Allard. Plein Geste a battu ses records d'assistance, dépassant 200 admissions. Et ... merci Manon, ça va continuer.

La journée de ski bikini du 24 avril a dû être reportée au 2 mai vu le temps maussade et froid. Le 2 fut une journée splendide avec des conditions idéales (photos à l'appui pour les incrédules). Désolé mais seulement 7 valeureux skieurs se sont présentés. Ils furent pas déçus de leur journée. Corinne Leboeuf en fut une autre qui a apprécié le site enchanteur et la chaleur des rayons de soleil. En plus des pistes en excellents états et d'une température idéale, nous avons assisté à de magnifiques spectacles dans les bosses. Faut croire que les meilleurs skieurs de bosses s'étaient donnés rendez-vous à Gray Rock. C'était peut être le seul endroit où l'on pouvait encore skier.

Avec cette sortie, s'est terminée la saison hivernale de Plein Geste et déjà la saison estivale est en branle. Il y aura du vélo, la première sortie est prévue pour le 29 mai à Oka, ...gonglez vite vos pneus. Une journée au Parc Aquatique de St-Sauveur et pour cette année un spécial «HOT DOG» pour célébrer le 10e anniversaire de PLEIN GESTE. Les préparatifs n'étant pas terminés je ne peux vous en donner les



L'hiver a aussi ses redoux, et les fondeurs ont pu luncher sur la neige en ce 28 février 1993, à St-Bruno.

détails. Vous pourrez en prendre connaissance dans la circulaire. Et puisque les haut sommet attirent certaines personnes, nous nous reprendrons à escalader le Mont Mansfield en septembre. Vu l'échec de 1991, dû à la neige hâtive. Plusieurs personnes ont manifesté le désir d'aller sur le plus haut sommet de la région.



Au sommet du Mont Gray Rock, Guy, Jean-Louis, Pierre, Rita, Gilles, Yvon et Roger prêts à dévaler la pente en ce 2 mai 1993.



Rien de mieux qu'une dégustation de vin et fromage sous un soleil ardent.

Par Ginette NADEAU

À l'Assemblée générale au CLSM, le 7 avril dernier, 41 membres sont venus discuter des événements de l'année 92-93. Tout s'est très bien déroulé.

Pour l'été prochain, nous avons ajouté une activité spéciale soulignant le 10e anniversaire de fondation du Club Ski (devenu Plein Geste). Le choix de l'activité sera révélé aux membres plus tard.

Voici la liste des prochaines activités:

29 ou 30 mai	Vélo à Oka	<i>Gilles Babin, resp. Andrée Boucher</i>
6 et 13 juin	Vélo à Chambly	<i>Martin Morisset</i>
25 juillet	Vélo à Morin Heights	<i>Pierre Pigeon</i>
7 août	Glissade d'eau à St-Sauveur	
28 août	activité spéciale (à déterminer)	
18 septembre	Marche en montagne, Vt.	<i>Sylvain Brault</i>
? septembre	Cueillette de pommes	<i>(à venir)</i>
2 octobre	Marche en montagne, Sutton	<i>Julie Laberge</i>

BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS

– VENTE

– RÉPARATION

– INTERPRÈTE
GESTUEL

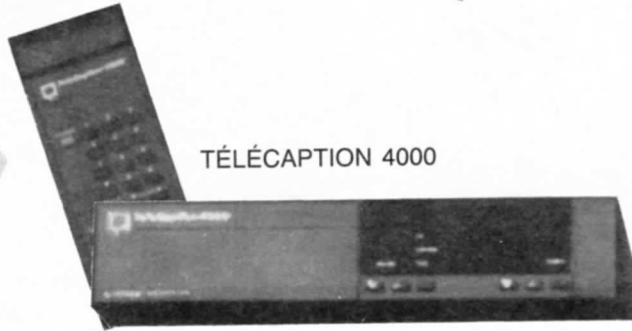
RÉVEIL-MATIN
ET
SYSTÈME DE LUMIÈRE
ADAPTÉ



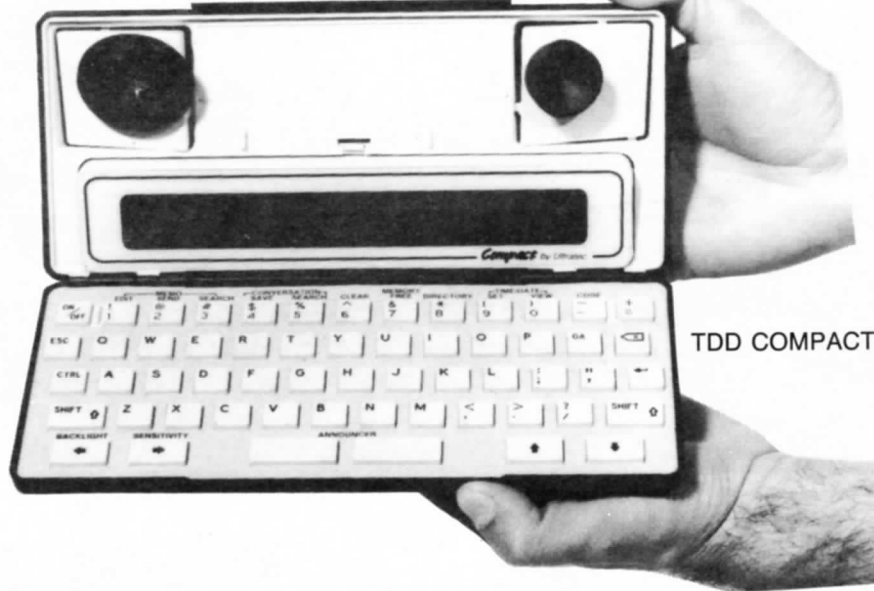
SUPERPRINT



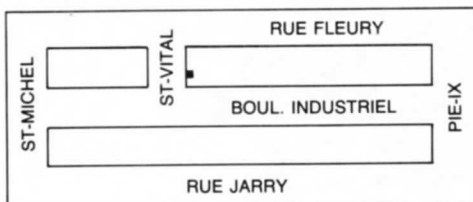
TÉLÉCAPTION 4000



DENIS HARRISON
Service à la clientèle



TDD COMPACT



9915 ST-VITAL, MONTRÉAL-NORD
QUÉBEC H1H 4S5

TÉL.: (514) 326-5423
ATS: (514) 326-5429
FAX: (514) 326-6576

TELECOM
A-S
inc.

LES YEUX POUR ENTENDRE.



LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendant et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

Personnes sourdes : 1 800 363-6511

Personnes entendantes : 1 800 363-6600

Bell
des gens de parole^{MC}